VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 9 OCTOBRE 1935 — NUMERO



Adresse ... "La Liberté"
Abonnement
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 837
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

892 CANDIDATS SUR LES RANGS AUX ELECTIONS DU 14 OCTOBRE

Dans plusieurs circonscriptions, les électeurs auront à choisir entre cinq ou six candidats — 71 candidats pour les 17 sièges du Manitoba.

La nomination a eu lieu lundi dans 167 circonscriptions. Le nombre des candidats dûment qualifiés s'élève, pour tout le Canada, à 892. Le chiffre le plus élevé atteint jusqu'à présent était 644 en 1921. Ce sont deux nouveaux partis — Restauration et C.C.F.—et le Crédit social dans l'Ouest qui ont provoqué cette affluence de candidats.

Les 892 candidats se répartissent comme suit par provinces: 11 dans l'Ile du Prince-Edouard pour 4 sièges; 35 dans la Nouvelle-Ecosse pour 12 sièges; 30 au Nouveau-Brunswick pour 10 sièges; 214 dans le Québec pour 65 sièges; 310 dans l'Ontario pour 82 sièges; 71 au Manitoba pour 17 sièges; 83 en Saskatchewan pour 21 sièges; 70 dans l'Alberta pour 17 sièges; 66 en Colombie-Britannique pour 16 sièges; 2 au Yukon pour un siège.

Pas d'acclamation

Jusqu'à la dernière minute, Henri Bourassa semblait devoir être élu par acclamation dans Labelle, mais il a pour adversaire Maurice Lalonde, un libéral.

Les nominations par partis se répartissent comme suit: libéraux, 242; conservateurs, 231; restaurateurs, 173; C.C.F., 118; Crédit social, 46; indépendants et autres, 82.

Dans plusieurs circonscriptions, les électeurs auront à choisir entre cinq ou six candidats; les luttes à quatre seront nombreuses dans chaque province en dehors des provinces maritimes.

Dans la province de Québec, il n'y a que trois C.C.F. contre 42 restaurateurs et presque le maximum possible pour les conservateurs et les libéraux. Jamais la province n'avait eu autant de candidats; 82 n'appartiennent pas aux grands partis.

Au Manitoba

Le Manitoba a six candidats du Crédit social, dont cinq n'ont été connus que lundi; la Saskatchewan en a 20, l'Alberta 18 et la Colombie-Britannique deux.

Les nominations de lundi ont porté à 71 le nombre des candidats pour les 17 sièges du Manitoba. Les libéraux et les C.C.F. ont des candidats dans les quatre circonscriptions de Winnipeg. Les conservateurs se sont abstenus dans Winnipeg-Nord, où Tim Buck, communiste, fait la lutte au C.C.F. Heaps, avec un libéral et un Crédit social.

A Saint-Boniface où, en 1930, le Dr J.-P. Howden avait été le seul franc libéral élu, les candidats sont au nombre de cinq.

LES ELECTEURS DU MANITOBA

Leur nombre a augmenté de 49,905 depuis 1930.

Le Manitoba a 377,914 électeurs qualifiés pour voter le 14 octobre. C'est une augmentation de 49,905 sur la liste de 1930, alors que le nombre était de 328,089.

Les listes de Winnipeg contiennent 144,489, contre 121,501 en 1930, soit une augmentation de 22,988. Ces 144,489 élisent quatre députés, ou en représentant par 36,000 électeurs. Les circonscriptions rurales, qui comptent ensemble 216,934 électeurs, élisent douze députés, ou en représentant par 18,000 électeurs.

A cause d'un changement dans les limites de la circonscription, les chiffres annoncent pour Saint-Boniface une diminution de 4,294. — 16,481 au lieu de 20,775 en 1930.

Winnipeg-Centre-Sud est la circonscription la plus populeuse de Winnipeg et Winnipeg-Sud la moins populeuse. Pour les circonscriptions rurales, c'est Selkirk qui arrive en tête et Souris en queue.

Voici un tableau donnant le nombre d'électeurs pour les différentes circonscriptions en 1935 et en 1930:

VILLES

Circonscription	1935	1930
Winnipeg Nord	37,762	24,781
Winnipeg-Centre-Nord	34,247	22,649
Winnipeg-Centre-Sud	41,321	46,112
Winipeg-Sud	31,159	27,959
St-Boniface	16,481	20,775

Campagne

Circonscription	1935	1930
Brandon	22,431	20,438
Churchill	13,863	11,050
Dauphin	20,491	16,842
Lisgar	14,415	13,217
Macdonald	18,566	15,152
Marquette	20,865	18,051
Neepawa	16,455	13,249
Portage-la-Prairie	13,946	15,738
Provencher	15,175	11,879
Selkirk	26,407	19,287
Souris	13,041	14,296
Springfield	21,279	16,614

Pie XI retourne au Vatican

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XI est rentré à la Cité du Vatican, après deux mois de séjour à la nouvelle résidence d'été des papes, à Castelgandolfo. Il a fait le trajet de 45 milles, de Castelgandolfo à Rome en auto. Avant de quitter le mont Alba'n, le Saint-Père a béni les villageois et un groupe d'étudiants. Les prélats déclarent que la santé du Souverain Pontife est excellente.

LONDRES — Le ministère de l'air britannique a annoncé que mille postes vacants de pilotes sont libres dans l'aviation militaire.

Le parti Bracken se fusionne avec le parti libéral

Le parti Bracken a décidé de se fusionner avec le parti libéral provincial et de se présenter devant les électeurs, en 1937, sous les auspices libéraux. M. Bracken sera le chef reconnu du parti libéral provincial. Par le fait même, il s'attache à la fortune du parti libéral fédéral. Son premier acte dans ce sens s'est produit lors de l'assemblée Hepburn, qu'il présida et à laquelle il annonça que lui et tous les membres de son cabinet étaient favorables au parti libéral. C'est la première fois, depuis qu'il détient le pouvoir, qu'il se prononçait ainsi en matière fédérale.

Le résultat des élections aux postes de Radio-Canada

Grâce à un arrangement conclu avec les directeurs de la Canadian Press, Radio-Canada diffusera, à partir de 6 h. 30, le 14, les résultats des élections par comté et par province. Radio-Canada donnera des divers communiqués que lui transmettra la Presse canadienne de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à la fermeture de ses postes. Ce radio-reportage sur les élections se fera en français par tous les postes du secteur radiophonique de l'Est.

Le palais de la Société des nations

GENEVE — L'administration de la Société des Nations a ses petites misères. Les quatre architectes chargés de dresser les plans de l'intérieur de la salle de l'Assemblée du nouveau palais de $11 millions de la Société sont à couteaux tirés. M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N., a fait rapport au comité du budget de la querelle des architectes et souligné que depuis six mois il n'a pas pu réussir à obtenir les plans de l'intérieur de la salle. Il a déclaré qu'il considère leur contrat rompu et qu'il se propose de confier le travail à d'autres architectes. La Société des Nations est censée occuper le nouveau palais le 15 novembre prochain, mais la majeure partie sera loin d'être terminée. Des artistes de tous les pays décoreront le palais. A la France échoit la mission de décorer la salle du conseil. Une tapisserie des Gobelins, la Paix, par Othon Friesz, sera offerte par le gouvernement français au palais de la S.D.N.

PARIS — Henry de Jouvenel, célèbre diplomate français, qui fut ambassadeur en Italie, 1932-33, est mort. Né en 1876, M. de Jouvenel avait joué un rôle considérable dans la politique française.

PARIS — M. Jean Désy, conseiller à la légation canadienne, à Paris, a épousé Mlle Corinne de Boucherville.

Les troupes italiennes envahissent l'Ethiopie

Les hostilités ont commencé jeudi par le bombardement de plusieurs villages—Prise d'Adoua, lieu de défaite des Italiens en 1896 — La Société des Nations reconnait la culpabilité de l'Italie — Une alliance franco-anglaise.

ADDIS-ABEBA — Les hostilités entre l'Italie et l'Ethiopie ont commencé jeudi par le bombardement d'Adigrat et d'Adoua, au moyen d'avions; 1,700 personnes auraient été tuées dans cette dernière ville.

C'est la première mobilisation générale qui a lieu en Ethiopie depuis 39 ans. Le décret de l'empereur a été publié dans toutes les villes et tous les villages du pays.

Chrétiens, mahométans, israélites et païens oublient les divergences qui existent entre eux, dans leur détermination de résister à l'envahisseur.

En apprenant la nouvelle de l'établissement de bases militaires italiennes dans le nord de son pays, l'empereur est allé prier dans l'église historique St-Jean.

La mobilisation en Italie

ROME — Plus de dix millions d'hommes, femmes et enfants ont abandonné tout ouvrage mercredi, sur l'ordre du Duce, pour endosser leurs uniformes fascistes et se réunir aux points de concentration, dans les parcs publics, en vue d'y entendre un message national.

Cette mobilisation de toute l'Italie, la plus considérable dont l'histoire fasse mention, était destinée à signifier à la face du monde que le fascisme est prêt à tout. Toutes les manifestations antérieures, si gigantesques qu'elles aient pu être, s'éclipsent devant ce geste général d'unité et de puissance.

Le Duce a voulu par cette mobilisation, faire comprendre au peuple le réalisme de la campagne d'Ethiopie et le préparer à une autre levée en masse, advenant la guerre générale.

Prise d'Adoua

Addis-Abeba — Au nord, les troupes italiennes ont marché sur Adoua en deux colonnes. Elles ont occupé plusieurs petites villes sans rencontres de résistance. Il paraît qu'en vertu d'un plan stratégique les Ethiopiens ne doivent pas opposer de forte résistance au nord d'Adoua et d'Aksoum. Cette zone franchie, les Italiens se heurteront à une armée retranchée dans les montagnes et que le négus estime capable d'enrayer l'invasion.

Vendredi soir, des troupes expéditionnaires italiennes ont pris Adoua.

Adoua s'élève sur un plateau d'une altitude de 7,500 pieds. Sur ce plateau, en 1896, 120,000 Ethiopiens ont écrasé un corps expéditionnaire italien de 18,000 soldats.

"Dieu soit avec nous! Vivent l'Empereur et l'Ethiopie!"

ADDIS-ABEBA — Au nom du négus, le chancelier Hailé Ouolderoufé a proclamé ainsi la mobilisation générale: Soldats, groupez-vous autour de vos chefs, obéissez-leur de tout coeur, repoussez l'envahisseur. Que les infirmes et les faibles, qui ne peuvent pas participer activement à cette lutte sacrée, fournissent l'aide de leurs prières. L'opinion mondiale se révolte devant cette injustifiable agression commise contre l'Ethiopie. Dieu soit avec nous! Vivent l'Empereur et l'Ethiopie!

Les deux fils de Mussolini

PARIS — Le correspondant de Paris-Soir à Addis-Abéba câble que les deux fils de M. Mussolini, Bruno et Vittorio, ainsi que le gendre du Duce, le comte Ciano, étaient au nombre des pilotes d'une escadrille de 15 avions qui ont bombardé Adoua, jeudi.

Cargo français arrêté

TANGER — Dans le détroit de Gibraltar, vendredi, deux contre-torpilleurs britanniques ont arrêté un cargo français venant de Marseille, le "Chellah," puis l'ont laissé passer, ayant satisfaisantes les explications que le capitaine leur a fournies au sujet de la nature et de la destination de la cargaison.

Les sanctions peuvent faire éclater une guerre en Europe

ROME — Dans les milieux bien informés on fait remarquer que l'application de sanctions peut faire éclater une guerre en Europe, mais ne peut pas empêcher l'Italie d'occuper l'Ethiopie.

La flotte française aiderait la flotte britannique

PARIS — L'"Oeuvre" affirme que la flotte française aiderait la flotte britannique si celle-ci était l'objet d'une agression italienne qu'elle n'aurait pas provoquée. D'autre part, M. Henri de Kérillis écrit dans l'"Echo de Paris" que "les anciens combattants français refuseraient de marcher contre les fils de Rome"; il va jusqu'à écrire qu'il y aura une véritable révolte en France si la politique gouvernementale aboutit à une guerre contre le fascisme.

Hitler resterait neutre

PARIS — Selon des personnages du monde gouvernemental français, la Grande-Bretagne a assuré le président du conseil Laval que le Reichsführer Hitler n'a pas l'intention de prendre parti pour l'Italie et promet de ne pas chercher à tirer profit de la présente situation.

L'Ethiopie et la S. D. N.

GENEVE — L'Ethiopie, dans une note qu'elle a fait tenir à la Société des nations vendredi, affirme que le gouvernement de l'Italie se reconnait responsable de l'invasion de la province d'Agamé, du bombardement de deux villes ouvertes, du massacre de femmes et d'enfants dans ces deux villes et de la destruction d'un hôpital surmonté de la croix-rouge. Elle reproche à l'Italie d'avoir repoussé les propositions de règlement pacifique et dit que, malgré la brutalité de l'agression italienne, elle demeure prête à coopérer avec le Conseil dans le cadre du pacte de la Société.

L'Italie coupable

GENEVE — Après une séance de trois heures, le comité de six puissances de la Ligue des Nations a décidé à l'unanimité que l'Italie était coupable d'agression contre l'Ethiopie et de rupture du covenant de la Ligue. Le comité comprend des représentants de l'Angleterre, du Chili, du Danemark, de la France, du Portugal et de la Roumanie. Il avait à répondre à ces deux questions: Y a-t-il eu un acte d'agression commis; y a-t-il eu une rupture du covenant, et si oui, par qui?

Le canal restera ouvert

PARIS—Les directeurs de la compagnie du canal de Suez, à la suite d'une réunion, ont réitéré leur affirmation que le canal de Suez restera ouvert à tous les pays durant les hostilités dans l'Est africain.

Une alliance franco-anglaise

La France a assuré la Grande-Bretagne, lundi, qu'elle lui prêterait son aide armée sur terre, sur mer et dans les airs, en cas d'attaque, à condition de recevoir la même assistance de la Grande-Bretagne.

Grand succès de l'Exposition Universelle de Bruxelles

L'exposition universelle et internationale de Bruxelles, qui fermera ses portes le 3 novembre, aura enregistré un formidable succès d'assistance. Une note, transmise à titre d'information par le comité exécutif de l'exposition, souligne: "Après les foules innombrables qui, en juillet et en août, avaient parcouru l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, on eût pu s'attendre à un ralentissement sensible du chiffre des entrées au mois de septembre. Il en a été tout autrement: bien loin de diminuer, le nombre des visiteurs s'est encore accru au point que la première semaine de ce mois l'a emporté sur la moyenne des semaines correspondantes antérieures et que dans deux seules journées 500,000 visiteurs ont franchi le seuil de l'Exposition. Ces records successifs ont porté le chiffre des entrées depuis l'ouverture à plus de 15,000,000."

Ambassadeur près le Saint-Siège

BOGOTA, Colombie — On annonce la nomination de l'ancien président de cette république de l'Amérique du Sud, M. Enrique Olaya Herrera, comme ambassadeur près le Saint-Siège. M. Herrera avait rempli les fonctions de ministre de la Colombie à Washington avant de devenir président de la république.

LONDRES — Sa Majesté le roi George V a reçu samedi matin Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.



Décédé



M. l'abbé J.-P. Gagnon, curé de Letellier, dont les funérailles auront lieu vendredi dans sa paroisse.

Décès de M. l'abbé J.-P. Gagnon, curé de Letellier

M. l'abbé Joseph-Pierre Gagnon, curé de Letellier, dont la santé était très précaire depuis de longs mois, est décédé mardi matin à l'hôpital de Saint-Boniface.

Né le 19 juin 1883, M. l'abbé Gagnon avait été ordonné à Rimouski le 25 juillet 1909. Venu au diocèse de Saint-Boniface, il avait été l'un des prêtres choisis par Mgr Langevin pour passer au rite ruthène. Plus tard, il fut vicaire à la cathédrale, puis curé de Saint-Adolphe. Il dut abandonner cette paroisse pour cause de maladie. Après une période de repos, il fut nommé, il y a quelques années, curé de Letellier.

Nous publierons dans le prochain numéro une notice biographique détaillée.

Les funérailles de M. l'abbé Gagnon auront lieu vendredi matin à Letellier.

La Saintonge recevra le Cardinal Villeneuve

PARIS — La Saintonge se propose d'accueillir chaleureusement la visite prochaine du Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Des conférences, tenues sous la direction des autorités ecclésiastiques, ont réuni la municipalité de la Rochelle et la Chambre de commerce en vue d'établir le programme des trois journées de fêtes auxquelles s'associera le diocèse de Paris, si possible, par la présence du card'nal archevêque de Paris, Mgr Verdier, ou un prélat le représentant.

Le cardinal Villeneuve sera reçu solennellement dans la capitale d'Aunis par la municipalité, qui donnera en son honneur une grande réception à l'hôtel de ville. Puis, ce sera un pèlerinage dans la vieille cité historique de Brouage, berceau familial de Champlain. Un dîner intime sera offert au cardinal et aux prélats par M. Vieljeux, maire de la Rochelle. Puis au séminaire de Lhoumeau, un banquet réunira les prêtres nés dans l'île de Ré et attachés au diocèse. Une grande réception est ménagée par la population de Sainte-Marie de Ré, paroisse que quitta il y a trois siècles l'ancêtre du cardinal pour se rendre au Canada.

Herbier du R. P. A. Dutilly, O.M.I., présenté au Pape

ROME— Le supérieur général des Oblats de Marie Immaculée a présenté au Saint-Père un herbier collectionné par le R. P. Dutilly, O.M.I., du vicariat apostolique du Mackenzie au Canada. Le P. Dutilly a déjà fait deux voyages d'explorations scientifiques qui lui ont permis de rassembler une abondante collection tirée de la flore nordique. Celle-ci, après avoir été donnée au pape, a été mise au Musée ethnologique du Latran.

Le Souverain Pontife, en repliant la lettre de S. Exc. Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, qui présentait l'herbier, prononça quelques paroles d'éloge pour l'oeuvre scientifique de ce missionnaire. —(Fides)

PAS D'UNION AVEC LES AUTRES PARTIS, DIT M. MACKENZIE KING

Si le parti libéral n'a pas une majorité suffisante pour gouverner dans le prochain parlement, il restera dans l'opposition.

"Si le parti libéral n'a pas une majorité suffisante pour gouverner dans le prochain parlement, il restera dans l'opposition," a déclaré l'hon. W.-L. Mackenzie-King dans son discours de clôture de sa campagne dans l'Ouest, prononcé à Winnipeg mercredi soir. "Il cherchera surtout à demeurer uni et à continuer de porter bien haut le flambeau de la politique libérale, politique qui est la seule susceptible de satisfaire aux légitimes besoins et aux exigences du peuple canadien. Pas plus après qu'avant les élections le parti libéral ne conclura d'alliance avec l'un des autres groupes politiques."

L'hon. M. King demande à l'électorat s'il entend confier l'administration des affaires publiques du pays à des gens qui changent plus souvent d'idées et de programmes que de chemises.

Parti qui est "l'affaire d'un seul homme"

Le parti de la restauration nationale, dit-il, est l'affaire d'un seul homme. Il dépend tout entier de M. Stevens. Sa politique est un cocasse assemblage de projets empruntés aux vieux partis, libéral et conservateur, et elle s'augmente chaque jour de promesses nouvelles. M. Stevens est le plus fidèle imitateur de M. Bennett. Nul ne peut comme lui imaginer de mirobolantes promesses.

Le Crédit social, de son côté, n'a pas même de chef. Il n'a pas de politique, dans le domaine fédéral. Pourtant il y a des candidats qui s'en réclament. Il y a certainement quelque chose d'étrange là-dessous. "Il y a le désir de diviser les voix opposées à M. Bennett et de faire réélire son gouvernement. A moins que vous ne vouliez garder M. Bennett au pouvoir, ne votez pas pour ces nouveaux partis."

Mauvais exemple donné par Bennett en 1930

"A l'élection générale de 1930, continue plus loin l'orateur, M. Bennett a fait des promesses qu'il se savait incapable de tenir. Ces promesses, comme autant de crachats en l'air, lui retombent maintenant sur le nez. "Je dis, remarque M. King, qu'en faisant ces promesses, il a donné un mauvais exemple et que cet exemple, s'il est jamais suivi par tout le monde, nous amènera en définitive la ruine de ces pays."

Il y a aujourd'hui des partis qui promettent aux électeurs non seulement du travail et de la prospérité, mais de l'argent, tout simplement. Tôt ou tard, il faudra amender la loi des élections pour empêcher que les chefs offrent ainsi publiquement de l'argent à leurs électeurs.

Je dis également que le parti qui cherche à gagner le pouvoir en offrant au public l'argent de l'Etat, se départit de la seule ligne de conduite qui peut garder dans le droit chemin l'administration des affaires publiques.

Nous laisserons-nous glisser vers la dictature?"

"Insensiblement, petit à petit, dit-il encore, nous nous sommes éloignés du gouvernement démocratique et de la responsabilité ministérielle. On parle beaucoup plus de la politique de M. Bennett ou de la politique de M. Stevens que de la politique du parti conservateur ou de celle du parti de la restauration. C'est qu'ici comme en Europe, certains partis ont tendance à s'effacer devant leur chef. Dans certains pays d'Europe, le chef est tout, ses partisans presque rien, du moins dans la mise sur pied des programmes politiques.

"Le peuple fera échec à cette tendance par l'élection d'un gouvernement libéral. Le parti libéral croit à la liberté individuelle et au gouvernement responsable, selon les termes de la Constitution. Cette liberté du peuple et cette responsabilité ministérielle nous ont été acquises par des siècles de luttes. La grande question que doivent donc aujourd'hui se poser les électeurs canadiens est la suivante: "Nous laisserons-nous glisser vers la dictature?"

En un mois les libéraux feront ce que M. Bennett n'a pu faire en cinq ans

Le premier ministre actuel, continue M. King, a eu cinq ans pour conclure tous les accords commerciaux qu'il voulait. Et pourtant il n'a pas réussi à en conclure avec les Etats-Unis. Si le peuple canadien veut un accord de réciprocité avec les Etats-Unis, il doit en confier la tâche à un parti qui a déjà risqué et perdu le pouvoir pour lui en donner un.

"Je me demande si le remplacement de M. Massey, à Washington, par le beau-frère de M. Bennett, était dans l'intérêt bien compris du Canada, ou s'il visait tout simplement à faire de M. Bennett le centre de toutes choses."

M. Bennett n'a amélioré les relations commerciales du Canada avec aucun autre pays, pas même l'Angleterre. Il vient de lancer le Canada dans une guerre commerciale contre le Japon. Les relations commerciales du Canada avec les autres pays sont bien plus mauvaises qu'en 1930. Bref, la politique de "dynamitage" de M. Bennett n'a fait, comme il se devait, que mécontenter les pays étrangers et les tourner contre nous.

UNE CAMPAGNE NATIONALISTE DE L. FRANCOEUR

Pourquoi il s'est séparé de M. Bennett — Suspect à cause de ses attaches avec Armand La Vergne.

MONTREAL — Louis Francoeur, candidat steveniste dans Saint-Jacques, fait une campagne nettement nationaliste. Lors de sa première assemblée, le rédacteur en chef de l'"Illustration" a dit qu'il a toujours été et qu'il est resté au-dessus de tout, un nationaliste canadien-français: "J'ai toujours cru, je crois encore plus que jamais que par-dessus les partis politiques, il y a cette chose qu'on appelle la survivance française au Canada."

Il a aussi dénoncé l'exploitation dont est victime le peuple canadien: "Mordu par un chien rouge, mordu par une chienne bleue, mordu quand même."

Le peuple canadien a été mordu dans sa vie nationale; mordu dans son trésor national; mordu dans ses forces vives; mordu dans sa fierté; mordu dans ses enfants, ses travailleurs, ses chômeurs, ses ménagères, ses jeunes, par les deux groupes politiques. Mordu par la haute finance; mordu par les trusts, les monopoles et les combines; mordu par les plus forts et c'est pourquoi je suis ici devant vous ce soir.

M. Bennett

"Je me suis séparé de M. Bennett sur une question de principe uniquement, parce que j'ai trouvé et parce que je trouve qu'il n'a jamais compris ce qu'on pourrait appeler la politique canadienne-française dans la vie de notre nation canadienne. Je lui ai écrit il y a deux mois au sujet du sort piteux et humiliant qu'il nous fait dans le cabinet et dans le faux fonctionnarisme. C'était la première fois que je lui écrivais depuis que les bleus sont au pouvoir à Ottawa. Il m'a répondu textuellement: "I do not think your letter deserves a reply."

De l'école de La Vergne

M. Bennett veut me faire battre à tout prix dans Saint-Jacques parce que je suis de la tradition spirituelle et nationale d'Armand La Vergne. En 1930, M. Bennett n'a pas voulu faire d'Armand La Vergne un ministre parce que M. Lavergne avait protesté de cent manières contre la façon dont le gouvernement tory de la Saskatchewan avait traité les Canadiens français et les catholiques. Pour le punir, M. Bennett ne trouva à lui donner, à lui, notre défenseur depuis 35 ans, que le poste subalterne de vice-président de la Chambre.

M. Francoeur dit que ses attaches à La Vergne lui ont valu des avanies; on le tenait pour suspect, et parce qu'il avait parlé à côté de La Vergne, pour demander un meilleur respect de nos droits, on lui a coupé son salaire d'un quart. Il ajoute qu'il a amorcé avec le Dr Philippe Hamel, en 1929, la campagne contre le trust de l'électricité. Il a aussi dénoncé le trust du charbon, du pain, du lait, du papier, la fraude du marché des obligations, etc.

ANNIVERSAIRE

Le 20 octobre, le dimanche des missions, pour la dixième fois, ramènera dans nos coeurs la pensée, et sur nos lèvres, la prière pour le milliard d'infidèles encore assis à l'ombre de la mort dans les ténèbres de l'erreur. En 1926 en effet, le conseil supérieur de la Propagation de la Foi, présidé par Mgr Salotti, rédigea une supplique en faveur d'une journée missionnaire. Sa Sainteté Pie XI, le Pape des missions, l'accueillit avec bienveillance et la fit promulguer par la Sacrée-Congrégation des Rites, le 14 avril 1926. L'avant-dernier dimanche d'octobre de la même année eut lieu la première journée missionnaire.

A quelle fin?

Pour fins de conquête. Le dimanche suivant, dernier dimanche d'octobre, N.-S. J.-C., en la fête solennelle de sa Royauté, reçoit l'hommage des loyaux citoyens de son Royaume terrestre, l'Eglise universelle. A la lumière de ce rapprochement, le dimanche des missions apparait comme une journée de prière qui fera violence au Coeur Sacré de Jésus pour obtenir que soit hâtée l'heure de la reconnaissance universelle de sa divine Royauté."

Quelle vaste champ de bataille spirituelle offrent à la vaillance catholique les termes de la supplique! Deux continents entiers: l'Asie et l'Afrique et d'immenses étendues dans le reste de l'univers, comme les territoires de glaces polaires à l'Antarctique, de l'Amérique aux antipodes!

L'objectif?

La lutte s'engage digne des plus mâles courages: 1,200,000,000 d'âmes à conquérir au Christ-Roi. Les armements: hélas! c'est de désarmement qu'il faut parler. Si l'Eglise a dressé sur le front des missions, églises, chapelles, écoles, collèges, et même universités, les positions restent matériellement d'une extrême faiblesse et les plus belles oeuvres menacent de crouler, lézardées par les dettes.

Le budget de guerre

Nous ne sommes pas à Genève, pays de cocagne pour le désarmement verbal, tandis que les parlements votent une augmentation au budget des armées et marines. Alors que les seuls méthodistes, dans une souscription, obtiennent en quelques mois $200,000,000, la Propagation de la Foi n'a pu distribuer aux Missions catholiques que $100,000,000 en un siècle! Et l'armée! Arrêtons-nous à l'Asie. En 1929, ce continent grand comme les deux Amériques ensemble, comptait 9,156 prêtres pour 7,555,310 catholiques et une population totale de 932,181,679, soit en moyenne un prêtre pour le soin de 800 catholiques et l'évangélisation de 100,000 païens. Et nous ne parlons pas de la disette de Frères, de Soeurs, de catéchistes.

Ah! mais, de l'armée du Christ, vous en êtes aussi et le dimanche des Missions vous mobilise pour la prière. Une armée au front ne peut valoir que si elle est fortement appuyée sur des positions de réserves et sûrement ravitaillée.

Ces positions de réserve, cette base de ravitaillement, ce sont les pays de vieille chrétienté, comme le Canada. La conquête des âmes: oeuvre spirituelle à budget fourni des grâces que la prière fervente obtient. En ce dimanche des missions, le Souverain Pontife nous invite à supplier le Sacré-Coeur de remplir notre trésor de conquête.

Y manquerons-nous?

Une date longtemps inconnue

Tous ceux qui connaissent l'histoire du grand Evêque, dont la cité trifluvienne garde avec piété le tombeau et la mémoire, et dont le monument se dresse à l'ombre de la cathédrale, savent qu'il fut d'abord Coadjuteur de Mgr Provencher, premier Evêque de Saint-Boniface. A quelle date précise? Voilà une question à laquelle bien peu, même parmi les connaisseurs d'histoire, peuvent répondre.

Cette date a été longtemps inconnue. Le Bref papal, qui la contenait, fut détruit dans l'incendie qui consuma le 14 décembre 1860, la cathédrale et l'évêché de Saint-Boniface. Comme le missionnaire de l'Ile à la Crosse qu'était alors le futur Evêque des Trois-Rivières, sous prétexte d'une infirmité glorieuse dont il porta toujours la trace, déclina l'honneur et le fardeau qui lui tombaient sur les épaules à 31 ans, on n'eut pas l'occasion de prendre note de la date de sa nomination.

Le nom du R. P. Taché, O.M.I., fut substitué au sien et Rome manda de se servir du document de nomination de M. Laflèche. Au lieu d'un Evêque de 31 ans, on eut ainsi un Evêque de 26 ans.

Mgr Taché, né le 23 juillet 1823, fut nommé le 24 juin 1850, Mgr Laflèche l'avait été le 20 octobre 1849. Le Bref avait été daté de Naples. C'était au temps de la captivité de Pie IX à Gaëte, du 24 novembre 1848 au 12 avril 1850.

Le mérite d'avoir retrouvé la date de la première nomination épiscopale de Mgr Laflèche revient à M. l'abbé Jules Bigaouette, un ancien prêtre de l'Ouest, qui vit présentement retiré—du moins au dernières nouvelles—à la "Fraternité Sacerdotale," de Paris.

Spécialisé dans la recherche des ascendances papales — par les consécrateurs—de plusieurs lignées d'Evêques canadiens, il eut accès aux archives vaticanes. Au cours de ses recherches, il mit la main sur la copie du Bref qui, le 20 octobre 1849, nomma Mgr Laflèche Evêque d'Arath — titre dont hérita Mgr Taché, puisqu'il fut consacré sous la foi du même parchemin, sur lequel on avait remplacé le nom de Mgr Laflèche par le sien — et communiqua sa découverte aux "Cloches de Saint-Boniface," qui la portèrent à la connaissance du public dans leur livraison de février 1921, volume XX, page 25.

Leslie A. Mutch croit que la situation au Canada peut être grandement améliorée

La philosophie de M. Mutch, candidat libéral de Winnipeg-Sud, repose sur l'idée que le premier besoin d'un pays est du travail et des gages, surtout dans un pays d'exportation. Il croit que le parti libéral, avec son programme, est en mesure de développer le commerce: vente de notre blé aux autres pays en échange de leurs marchandises et abolition du tarif Bennett.

Sur la question des chemins de fer, il est en faveur du maintien de l'intégrité du Chemin de fer National comme service public.

Comme ancien combattant, il comprend les problèmes des vétérans. Il préconise le retour aux mesures libérales en vigueur jusqu'en 1930 et l'adoption du rapport Hyndman.

Jeune d'années mais riche d'expérience, il sera le représentant de toutes les classes. (Communiqué)

DÉCÈS

Grégoire, Mme Louisa Corrigal, épouse d'Edmond Grégoire, de 238, Ave. Rosseau, Transcona, décédée à sa demeure, le 3 octobre, à l'âge de 76 ans. Service et sépulture à Transcona, le 5 octobre.

Plouffe, Marie-Jeanne, décédée à sa demeure, rue Holly, Fort Garry, à l'âge de 29 ans le 1er octobre. Service à l'église catholique de St-Vital, le 4 octobre. Elle était la fille de M. et Mme F. Plouffe.

Belair, Roland, fils de M. et Mme Edouard Belair, décédé le 3 octobre, à l'âge de dix ans. Service à l'église du Sacré-Coeur samedi. Les porteurs étaient: Louis Bourbonnais, Lorenzo Paquin, Gilles Perras, Pierre Choinière. Portaient les gerbes de fleurs: Victor Mercier, Albert Rhéaume, Roger Trépanier et Jacques Millette.

VOLUME XXVII WINNIPEG, MAN., MERCREDI 9 OCTOBRE 1935 NUMERO 22

Ce qui provoque le plus de jugements hâtifs, injustes, c'est le journal, même le mieux fait, le plus rempli de bonnes intentions servies par un réel talent.

Mgr LAMARCHE

LA LIBERTÉ

Tous les honnêtes gens devraient se liguer contre la honteuse corruption de moeurs électorales et la vénalité des votes qui se pratiquent au mépris des règles fondamentales de la conscience.

Cardinal VILLENEUVE

L'OEUVRE APOSTOLIQUE DU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Dans un article publié aux *Nouvelles Religieuses*, le 1er novembre 1921, sur l'état des catholiques sibériens, se lisent les réflexions suivantes de Mgr de Guébriant: "Cet immense pays où la politique dispersait à tous les vents par l'exil, la disgrâce ou même la colonisation, il semble qu'un élément solidement religieux aurait pu devenir pour l'Eglise une sorte de Canada où le rôle que jouèrent les Français au Nord de l'Amérique aurait été dévolu aux Polonais et aux Lithuaniens. Mais pour parer au danger, il avait suffi à la politique russe de rendre impossible l'organisation ecclésiastique latine. Pas d'évêques, pas de séminaire, pas de clergé, pas de paroisses. La cellule de l'Eglise canadienne, aujourd'hui si prospère, a été la paroisse franco-canadienne. Ce qu'ont fait aux rives du Saint-Laurent (et de la Rivière-Rouge) les admirables curés canadiens, les prêtres polonais et lithuaniens l'auraient fait de même sans doute."

A cette grande oeuvre de l'édification de l'Eglise vivante au Canada, la Providence appela ici, dans la Province manitobaine, le Collège de Saint-Boniface. Donner des prêtres au Seigneur, donner des chrétiens à la société, tel fut, dès l'origine, l'idéal de ses éducateurs. La magnifique floraison de deux cent quarante-neuf (249) vocations sacerdotales et religieuses dit assez les bénédictions octroyées par le Maître à leurs efforts. La liste en paraît en ce même numéro de "La Liberté". Les lecteurs pourront y voir ajoutées les dates d'ordination pour les prêtres canadiens et l'indication du diocèse pour ceux des Etats-Unis. De ce nombre, vingt-et-un seulement n'ont fait que leur théologie au Collège. Tous les autres y ont reçu leur formation classique. Sans doute le Collège ne s'attribue pas tout le mérite. Il remercie son Dieu d'abord, et il reconnait volontiers la très large part des Pères Oblats et des prêtres séculiers dans l'éducation des Junioristes et des élèves du Séminaire de jadis. Il demande cependant qu'en toute loyauté on lui accorde qu'il n'a pas fait que dispenser la science, mais qu'avec d'autres il a contribué à bâtir la formation morale et religieuse de ces futurs prêtres. Les 136 prêtres et religieux sortis du seul Collège le prouvent à l'évidence. Admettre même la possibilité d'un tel divorce entre la formation morale et l'instruction dans l'éducation donnée par des religieux serait bien naïf de la part d'un catholique de chez nous.

• • • • •

Mais il y a plus: les dures péripéties de cette oeuvre des vocations. En 1884, Mgr Taché voyait l'existence même du Collège mise en péril par le défaut de professeurs. Il en avait cherché partout. Les registres du Collège, rédigés par lui-même et en ce moment sous nos yeux, témoignent, aux dates du 19 septembre 1884 et du 27 février 1885, des angoisses du saint archevêque. Un passage, cité ici par nous, d'une de ses lettres au Rme P. Fabre, supérieur général des Oblats, en dira plus qu'aucun commentaire: "Je dois vous faire part d'une détermination à laquelle j'ai dû me décider. Je confie mon Collège de S. Boniface à la direction des Pères Jésuites. J'avais pendant bien des années nourri l'espoir d'en faire un établissement oblat. Il y a vingt-cinq ans, je le confiais à un de nos Pères, espérant que le nombre des nôtres me permettrait de donner le développement nécessaire à cette importante institution. Pendant dix-sept ans, j'ai espéré en vain, j'ai prié, j'ai sollicité; je n'ai pu obtenir d'Oblats et en 1877 j'ai été obligé de retirer le seul Oblat qui y était, le P. Lavoie, pour l'employer dans notre maison de Sainte-Marie, où je n'avais personne à mettre. Depuis huit ans, des prêtres séculiers dirigent le Collège de S. Boniface, mais je n'ai pas un clergé assez nombreux pour pourvoir à tous ses besoins. C'est pourquoi j'ai dû penser à appeler d'autres auxiliaires, et les Jésuites ont accepté mes propositions."

Les Jésuites avaient longtemps hésité à répondre aux avances de Mgr Taché, car les oeuvres du Québec et les Missions de l'Ontario leur prenaient beaucoup d'hommes. Mais à la fin, vaincus par les instances de l'évêque, ils prirent la direction du Collège. Et voilà comment ils ont été appelés par la Providence aux rives de la Rivière Rouge pour accomplir la grande oeuvre jusque là confiée au dévouement des Oblats et des saints prêtres séculiers, tels que Mgr Cherrier, Mgr Cloutier et M. Forget-Despatis.

• • • • •

Cette grande oeuvre a continué, grâce à Dieu, jusqu'à nos jours. Revoyons-en d'un rapide coup d'oeil les phases, au seul point de vue des vocations. De 1886 à 1910, environ 2,000 élèves étaient passés au Collège. Beaucoup n'y firent que quelques années, certains même qu'un an. Jusqu'en 1909, quarante seulement obtinrent leurs titres de bacheliers à l'Université du Manitoba. De 1909 à nos jours, nous en comptons cent-quatre-vingt-un. De ce nombre, soixante-deux (62) sont dans les rangs du clergé séculier ou régulier. Nous permettra-t-on ici de prévenir une erreur? Les Congrégations et Ordres religieux admettent des sujets après la rhétorique, et ces sujets ne vont pas aux universités prendre leurs degrés. Ils font cependant des études supérieures et passent des examens équivalents. Sur les élèves sortis de rhétorique, (1883-1933), un sur trois s'est fait prêtre séculier ou religieux: 169 sur 480. Certaines années ont été bénies de Dieu de façon spéciale: en 1909 et 1912, six sur sept; en 1929 et en 1930, sept sur seize, et en 1933, huit sur seize. Certaines années ont-elles semblé moins brillantes? C'est que "l'Esprit souffle où il veut," et qu'il n'appartient pas aux hommes de créer les vocations. Tout au plus les peuvent-ils faire fructifier. Tout de même notons ce résultat consolant: pas une année n'a été stérile, et toujours le Collège a prêté au moins une âme à Dieu.

Si, après l'incendie du vieux Collège, il peut sembler y avoir eu un certain fléchissement dans l'afflux des vocations, il faut sans doute en accuser le désarroi causé par le feu. Après 1922, certaines paroisses ont été peut-être un peu lentes à confier au Collège les sujets au sacerdoce. Un bon nombre de ces sujets se sont orientés ailleurs. Ce n'est pas nous qui nous plaindrons qu'il y ait des tâches bien diverses dans la vigne du Maître. Au contraire: il n'est rien que nous n'admirons plus que le grand rêve apostolique chez les jeunes, tout bouillonnant de dévouement missionnaire. A ceux qui y verraient un obstacle au recrutement paroissial, nous disons d'attendre. Les semailles ont été activées depuis, et la moisson paraît déjà, lourde et frémissante au grand souffle de la Grâce divine. Que l'on attende, et sous peu les beaux épis que nous voyons grandir sous nos yeux iront mûrir dans le champ du travail paroissial. Et l'oeuvre du Collège aura continué, malgré tout, malgré la crise et les obstacles, oeuvre forte de vitalité sacerdotale. Cette oeuvre, notre coeur d'éducateur religieux la voudrait voir s'épanouir dans un rayonnement splendide, dans l'immarcescible éclat du "Si tu veux être parfait, viens et suis-moi."

François de BIENVILLE

Liste des Pères Recteurs du Collège de St-Boniface

(Les noms précédés d'une croix sont ceux des recteurs décédés)

†Hippolyte Lory, (1885-86).
†Fr. Xavier Renaud, (1886-91).
†Henri Hudon, (1891-94).
†Raoul Chartier, (1894-98).
Julien Paquin, (1898-1900).
†Hyacinthe Hudon, (1900-03).
†Jacques Dugas, (1903-09).
†Théophile Filiatrault, (1909-10).
Joseph Carrière (1910-11).
Gustave Jean, (1911-12).
†Edouard Lecompte (1912-14).
Alexandre Gagnieur, (1914-15).
Grégoire Fèré, (1915-19).
Henri Bourque, (1919-24).
Joseph Desjardins, (1924-30).
Fernand Fleury, (1930-35).
Joseph Bilodeau, (1935—).

Pointes Sèches

Encore trois jours et la campagne électorale sera close. Il est temps. Les orateurs sont à bout de souffle! Et les auditeurs, donc!

Les candidats des nouveaux partis ont été reçus comme des chiens dans les jeux de quilles des deux vieux partis traditionnels.

A la grande assemblée de M. King à Winnipeg, M. Bracken a eu un avant-goût de ce que sera la prochaine campagne provinciale.

A la veille du scrutin, tous les partis sont naturellement sûrs de la victoire.

Résultats d'une petite enquête menée discrètement dans les cercles les plus autorisés.

Libéraux 100%:

Libéraux	140
Conservateurs	60
Autres partis	45
Total	245

Conservateurs à haute pression:

Conservateurs	130
Libéraux	75
Autres partis	40
Total	245

Observateurs d'une indépendance garantie:

Conservateurs	95
Libéraux	90
Stevenistes	25
Crédit Social	20
C.C.F., Ind., etc.	15
Total	245

Qui vivra verra!

Après l'aventure albertaine, on ne pourra plus dire que les élections ne se font pas avec des prières.

A Montréal-Verdun la pimpante candidate! C'est comme dans la chanson: "De quoi y a-t-y donc?—Y a eu s'tord de rire!..."

MARC

"Le Richelieu"

C'est le nom d'un nouvel hebdomadaire qui vient de naître à Saint-Jean, P. Q., au coeur de la vallée du Richelieu. Le directeur en est notre confrère Dominique Beaudin, ancien rédacteur au "Progrès du Saguenay" et à l'"Action Catholique."

"Le "Richelieu", lisons-nous dans son article programme, sera un journal catholique. Un journal catholique, c'est-à-dire un organe qui juge les événements et les principes à la lumière de la doctrine chrétienne, qui poursuit le triomphe du bien, qui prend résolument parti pour la vérité et n'en a point d'autre. Le "Richelieu" entend donc faire oeuvre utile. La démolition ne l'intéresse pas: il veut construire. Il se fixe un but positif: propager l'enseignement chrétien et concourir à l'action catholique."

Succès et longue vie au nouveau confrère!

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XI a accordé vendredi une audience particulière au R. P. Henri Roy, aumônier général de la Jeunesse ouvrière catholique du Canada.

ALEXANDRIE — Des centaines d'hommes travaillent nuit et jour à la construction d'ouvrages qui ont pour but d'assurer la défense de l'Egypte au cas de complications de la guerre italo-éthiopienne.

Prêtres sortis du Collège, du Séminaire et du Juniorat de Saint-Boniface

AVIS—Les Prêtres et les religieux du Séminaire et du Juniorat ont reçu leur formation classique au collège. Pour ceux qui, après le Juniorat, ont passé au collège, nous avons indiqué le nombre d'années passées dans l'une et l'autre institution. Abréviations: B. Basse; C. Collège; J. Juniorat; S. Séminaire; O.M.I. Oblat de Marie Immaculée; S.J. Jésuite; O.F.M. Franciscain; O.S.B.M. Ordre de Saint-Basile le Grand; P.B. Père Blanc; F.M.I. Fils de Marie Immaculée; C.S.V. Clerc de Saint-Viateur; M.S. Missionnaire de la Salette; O.P. Dominicain; O.C.R. Trappiste; F.S. Fraternité sacerdotale; O.S.B. Bénédictin; O. M. Cap. Capucin; C.S.C. Clerc de Sainte-Croix.

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; prêtre, 24 sept. 1893; archevêque, 9 déc. 1915; Collège.

S. Exc. Mgr Joseph Prud'homme, évêque de Prince-Albert; prêtre, 9 oct. 1904; évêque, 28 oct. 1921, Collège.

Monseigneur W. Jubinville, P.D. curé de la cathédrale de St-Boniface; prêtre, 15 nov. 1924; Collège.

A.

Allaire, J.: 15 août 1928, S.J., C.
Arsenault, J.: mort, 12 août 1906, S.J., C.
Aubin, P.: scolastique, O.M.I. C. (18-25), J. (25-30).
Audette, D.: juin 1934, O.M.I., J.
Aylward, J. mort, C.

B.

Baderski, S.: O.M.I., J.
Barbeau, A.: 21 juin 1912, C.
Barker, J.: 25 juin 1935, S.J., C.
Bauloux, M.: 17 juillet 1929, S. (19-22), C. (22-26).
Beaucage, A.: 13 août 1933, S.J., C.
Beaulieu, J.-A.: 6 mai 1928, C.
Beaupré, J.-B.: 17 juin 1926, O.M.I., C.
Beaupré, Joseph: 14 août 1927, S.J., C.
Beaupré, Marcien: 16 août 1935, S.J., C.
Bédard, Eug.: 17 mai 1896, C.
Bednarz, J.: 20 mai 1936, O.M.I., J.
Bélanger, L. de G.: 27 sept. 1903, C.
Bélanger, R.: 29 juin 1930, C.
Béliveau, A. mort, sept. 1916, C.
Béliveau, J.: 16 août 1925, S.J., C.
Bellavance, Ad.: mort, séminariste, Collège.
Bellavance, J.: 6 juin 1920, S. et C.
Bellavance, N.: mort, 22 avril 1908, Collège.
Bellemare, A.: frère, S.J., C.
Bellemare, A.: C.
Benoît, A.: 30 juillet 1905, C.
Benoît, H.: 29 juin 1930, O.F.M., S. (14-22) C. (22-23).
Bernard, H.: 25 mars 1905, C.
Bernier, Alf.: 4 juillet 1915, S.J., C.
Bernier, Aug.: 21 juillet 1901, C.
Bernier, R.: scolastique, S.J., C.
Bertrand, A.: 15 août 1925, S.J., C.
Bertrand, J.: 20 déc. 1924, C.
Bissa, P.: 1er juillet 1928, S.J., C.
Bodnard, R.: O.S.B.M., B.
Boening, J.: 29 juin 1936, O.M.I., Juniorat.
Boily, O.: scolastique, S. J., C.
Bonin, M.: 1932, P.B. S. (20-22), C. (22-23).
Boulet, A. B.: 11 juin 1934, C. et J.
Brindamour: Mort, Texas, C.
Brodeur, C.: scolastique, S.J., C.
Brunet, Alb.: 29 juin 1930, S.
Brunet, L.-P.: 14 mai 1933, C.
Brunet, P.-R.: séminariste, C.
Buron, Albert, mort, 16 août 1925, S.J., C.

C.

Cameron, D.: mort, C.
Campbell: Collège.
Cardin, V.: Crookston, C.
Caron, J.: mort, 5 juin 1907, O.M.I., Collège.
Caron, M.: 14 août 1932, S.J., S. (14-17), C. (17-18).
Charrioux, X.: 4 août 1930, F.M.I., Collège.
Chevalier, R.: 5 juni 1927, C.
Coliston, J.-B.: 24 juillet 1927, C.
Cormier, H.: 16 janvier 1928, S.J., Collège.
Corriveau, U.: Lewiston, Maine, C.
Côté, Ed.: 15 août 1925, S.J., C.
Côté, Ern.: 30 juin 1899, C.
Côté, H.: scolastique, C.S.V., C.
Côté, P.: frère enseignant, C.S.V., Collège.
Courteyer, M.: 17 déc. 1922, C.
Couture, Ad.: 4 juillet 1926, S. (14-17), C. (17-22).
Couture, G.: 16 juin 1929, C.
Czujak, J.: 3 fév. 1935, O.M.I., J.

D.

Davis, Bern.: 17 janvier 1932, C.
Debaunoire, E.: M.S., S.
Décosse, A.: 4 juillet 1926, S.
De Bretagne, M.: 1 juillet 1928, O.M.I., J.
De Moissac, P.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
De Bocquigny, I.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
Desmarais, I.: 20 mars 1927, O.M.I., Juniorat.
D'Eschambault, Ab.: mort, 20 juil. 1931, J. et S.
D'Eschambault, An.: 19 juillet 1931, S.
Desrochers, G.: 29 décembre 1934, O.M.I., J.
Desroches, H.: 1933, O.M.I., J.
De Varennes, R.: 16 juin 1929, C.
De Varennes, V.: 6 juin 1928, O.M.I., Collège.
Dion, R.: scolastique, O.M.I., J.
Dion, [illegible]: Edmonton, C.
Dorge, E.: scolastique, O.M.I., C.
Dubois, A.: mort, C.
Dubreuil, E.: 29 juin 1933, O.M.I., Juniorat.
Duchesne, C.: 1er mai 1908, C.
Ducharme, L.: 20 déc. 1908, C.
Dufault, M.: 13 juin 1911, C.
Duffy, J.: Fargo, C.
Dufort, A.: 17 mai 1925, S. (13-18), C. (18-22).
Dufresne, J.-A.: 25 mars 1906, C.
Dugal, M.: 30 juin 1925, C.
Dumouchel, P.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
Dupas, A.: scolastique, S.J., C.
Dumont, M.: 9 sept. 1928, O.M.I., Juniorat.
Dumont, P.: 26 juin 1921, O.M.I., Juniorat.
Dutton, J.: 12 sept. 1935, C.

E.

Ebacher, J.: 1932, O.M.I., J.

F.

Fafchamps, T.: 5 juin 1932, O.M.I., Juniorat.
Fontaine, L.: 15 août 1926, C.
Forest, U.: 3 juin 1923, S.
Fortier, F.: O.M.I., J.
Fry, H.: scolastique, O.M.I., J.

G.

Gaboury, H.: 16 mai 1926, C.
Gagné, H.: scolastique, O.M.I., J.
Gagné, J.-M.: 1er juillet 1928, S. (17-22), C. (22-24).
Garneau, D.: mort, frère, F.M.I., Collège.
Gauthier, C.: mort, scolastique, S.J., Collège.
Gauthier, E.: 20 mars 1932, C.
Gauthier, L.: 21 mai 1925, O.M.I., Juniorat.
Gauthier, P.: 15 août 1926, S.J., C.
Gervais, F.: 3 juin 1928, C.
Gillies, D.: Collège.
Gingras, R.: 29 juin 1932, C.
Girard, A.: 29 juin 1935, O.M.I., J.
Goetz, V.: 1933, O.M.I., J.
Goulet, Eug.: 25 juin 1921, C.S.V., Collège.
Gousseau, J.: scolastique, S.J., C.
Granger, Ac.: 8 sept. 1917, F.M.I., Collège.
Granger, D.: 14 juillet 1931, O.P., S. (19-22), C. (22-26).
Greene, Th.: Collège.
Grimard, A.: 17 juillet 1929, S. (17-22), C. (22-25).

H.

Hacault, G.: 15 août 1926, S.J., S. (1908-12), C. (12-13).
Hogue, H.: 10 juillet 1903, C.
Houle, A.: 5 fév. 1928, S. (17-22), C. (22-26).

J.

Jacob, R.: scolastique, S.J., J. et C.
Jalbert, J.: 29 juin 1935, O.M.I., J.
Jalbert, L.: 2 juillet 1933, O.M.I., Juniorat.
Jalbert, M.: scolastique, O.M.I., J.
Jean, L.: 28 juillet 1906, S.J., C.
Joyal, Al.: 29 juin 1935, O.M.I., J.
Joyal, Arm., scolastique, O.M.I., J.
Joyal, L.: oct. 1932, O.M.I., J.
Jubinville, D. R.: 6 juin 1925, O.M.I., Juniorat.

K.

Kerl, K.: O.M.I., J.
Kalnsky, J.: Collège.
Kaluzi, Collège.
Koiran, J.: Séminaire.
Krumpelmann, W.: O.S.B., C.
Kurys, J.: 29 juin 1922, C. (13-17), O.M.I., J. (17-22).
Kwiatkowski: 1932, O.M.I., J.

L.

Labbé, E.: 6 mai 1905, C.
Lacelle, Ant.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
Lacerte, Ar.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
Lafaille, G.: 1932, O.M.I., J.
Laflèche, E.: 15 août 1926, S.J., C.
Lafrenière, L.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
Lajoie, J.: S.J., Collège.
Laliberté, L.: Collège.
Laliberté, Léo: 24 août 1930, C.
Lambert, Al.: 19 avril 1914, C.
Lambert, J.: scolastique, O.M.I., J.
Lamy, D.: 26 déc. 1909, C.
Lapointe, H.: 25 juillet 1922, S.
Larivière, A.: mort, 20 juillet 1908, Collège.
Laurin, A.: 2 juillet 1916, C.
Lavigne, E.: 19 mars 1905, C.
Lavoie, Ed.: 2 juillet 1922, S.
Lavoie, G.: 29 juin 1931, O.M.I., J.
Lemieux, 21 fév. 1932, C.
Lemire, F.: scolastique, O.M.I., C.
Lemire, J.: 29 juin 1931, O.M.I., J.
Lemire, A.: scolastique, O.M.I., J.
Leroux, F.: 12 mars 1931, C.
Letourneau, Léo: 21 fév. 1931, S.
Lévêque, E.: 7 juillet 1929, S. (19-22), C. (22-25).
Lévy, J. T.: Collège.
Lizotte, Ant.: B.
Loiselle, J.: 29 août 1934, C.

M.

Macdonald, L.: 4 août 1901, C.
Magnan, J.: 26 août 1927, O.M.I., Collège.
Mailhot, L.: 25 janvier 1932, S.J., Collège.
Marcil, H.: 1933, S.
McDonald, A.: 25 janvier 1932, S.J., Collège.
McGoughan, D.: 24 août 1931, S.
Meagher, C.: Collège.
Meunier, A.: 25 juin 1931, S.
Michaud, A.: 21 juin 1930, C.
Morin, J.: scolastique, O.M.I., J.
Moss, W.: 1932, O.M.I., J.
Molloy, A.: Fargo, N.D., C.
Munro, A.: Collège.

N.

Nadeau, P.: séminariste, C.
Noury, R.: 27 mai 1928, J., S. et C.
Novak, T.: O.M.I., J.

O.

O'Leary, J.: 29 août 1932, C.
Ostiguy, F.: 18 déc. 1926, J. et C.
Ouellette, frère, Placide, O.C.R., C.

P.

Paillé, C.: 24 août 1934, C.
Paillé, J.: Mort 21 mai 1922, C.
Paradis, A.: 5 août 1923, O.M.I., Juniorat.
Paradis, T.: scolastique, O.M.I., J.
Patenaude, E.: Crookston, C.
Paulhus, L.: 6 juin 1934, O.M.I., Collège et Juniorat.
Pelech, M.: S.
Pelletier, P.: 21 août 1932, S.
Picquin, W.: 25 juin 1932, C.
Piédalue, W.: 6 juin 1935, O.M.I., Juniorat.
Piton, C.: 17 juin 1931, O.M.I., J.
Plouffe, G.: scolastique, O.M.I., J.
Planchette, F.: 15 juin 1927, O.M.I., Juniorat.
Poirier, A.: 29 juin 1927, S.
Poirier, H.: 28 août 1932, S. (21-22), C. (22-27).
Poirier, G.: 25 mars 1922, S.
Poitras, J. mort, 23 juillet 1905, C.
Poulin, M.: mort, C.
Pochwicki, S.: 6 juin 1935, O.M.I., Juniorat.

R.

Ramsperger, G.: scolastique, S.J., Collège.
Renaud, Jean: 1934, F.S., S. (22-27), et C. (27-32).
Rétif, R.: 1930, O.M.I., J.
Robert, J.: séminariste, S. (17-22), C. (22-27).
Robidoux, O.: scolastique, O.M.I., Juniorat.
Rocan, E.-H.: 20 juillet 1890, C.
Rousseau, Ac.: 29 juin 1924, C.
Rousseau, Al.: mort, 22 oct. 1906, Collège.
Roy, H.: 1909, S. (19-22), C. (22-26).
Roy, L.: 12 mai 1918, C.
Ruest, A.: scolastique, O.M.I., J.
Ruest, C.: 29 juin 1935, O.M.I., J.
Rupck de, G.: séminariste, C.

S.

Sabourin, J.: scolastique, S.J., S. (19-22), C. (22-26).
Sabourin, J.-Ad.: 9 juillet 1905, C.
Saint-Cyr, M.: 29 juin 1933, J., C. et S.
Sainte-Marie: S. J., Collège.
Saint-Pierre, C.: Collège.
Salomon, G.: 1931, O.M.I., J.
Sauvé, J.-B.: mort, 26 mai 1933, S.J., Collège.
Savoie, E.: 26 juin 1934, O.M.I., J.
Schnerch, T.: 1er juillet 1933, O.M.I., Juniorat.
Schnerch, J.: 24 juin 1934, O.M.I., Juniorat.
Schimnowski, A.: 1932, O.M.I., J.
Senez, L.: 12 mai 1918, C.
Storck, W.: scolastique, O.M.I., J.
Suttelle, J.: O.M.I., Juniorat.
Sylvestre, F.: mort, Frère, O.M.I., Collège.

T.

Taillon, R.: mort, scolastique, O.M.I., Juniorat.
Tobow, A.: fév. 1932, O.M.I., J.
Tétreault, L.: 29 juin 1929, P.B., S. (17-22), C. (22-26).
Touchet, G.: 4 avril 1931, C.
Tremblay, R.: 25 mai 1929, S. (17-22), C. (22-26).
Trudel, J.: 6 juillet 1931, C.
Turcotte, T.: mort, Collège.
Tourbachik, E.: 2 fév. 1933, O.M.I., Juniorat.
Tymczuk, J.: O.S.B.M., C.

V.

Vachon, C.: juin 1930, C.
Van Bellinghen, G.: scolastique, S.J., Collège.
Van Eeneder, scolastique, O.M.C., Collège.
Viné, L.: 4 juin 1933, S. et C.

W.

Walsh, J.: Ohio, S.J., C.
Wood, F.: 25 mai 1933, C.

Z.

Zerbach, J.: Collège.

RECAPITULATION

Séminaire: 1 prêtre séculier, 1 Basilien. Total: 2.

Séminaire: 25 prêtres séculiers, 3 Missionnaires de la Salette. Total 28.

Juniorat: 65 Oblats.

Séminaire et Juniorat: 1 prêtre séculier.

Séminaire et Collège: 12 prêtres séculiers, 3 Jésuites, 2 Pères Blancs, 1 Dominicain, 1 Franciscain, 1 membre de la Fraternité sacerdotale. Total: 21.

Juniorat et Collège: 3 prêtres séculiers, 2 Oblats, 1 Jésuite. Total: 6.

Séminaire, Juniorat et Collège: 2 prêtres séculiers.

Collège: 90 prêtres séculiers, 7 Oblats, 29 Jésuites, 2 Fils de Marie Immaculée, 2 Clercs de Saint-Viateur, 1 Bénédictin, 1 Trappiste, 1 Capucin, 1 Basilien, 1 Clerc de Sainte-Croix. Total: 136.

Grand total: 249.

N.B.—Parmi les 90 prêtres sortis du Collège, nous avons l'honneur de compter Son Exc. Mgr Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; Son Exc. Mgr Joseph Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Mgr Wilfrid Jubinville, P.D., curé de la cathédrale de Saint-Boniface.

Nous avons pas la prétention de présenter une liste parfaite. Certains noms ont dû nous échapper, certaines inexactitudes ont pu se glisser dans la longue série de prêtres. Nous espérons que l'on nous pardonnera ces erreurs involontaires. Nous serions heureux qu'on nous les signale pour que nous les corrigions.

Nous n'avons pas la [illegible] de [illegible] à ce travail, et d'une façon spéciale Mgr [illegible], P.D.; M. l'abbé Antoine d'Eschambault et le R. P. Maurice Dumont, O.M.I.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Pour un gouvernement majoritaire

Le Nouvelliste (Trois-Rivières):

Peut-être sommes-nous vieux jeu. Cependant nous croyons dans un parti fort au pouvoir, dans un parti commandant une majorité absolue. Cela seul peut donner un parti puissant, capable de gouverner sans être l'esclave de compromis.

Nous avons déjà, à Ottawa, eu un gouvernement sans majorité absolue. Cela nous valut une politique hésitante, molle, inefficace.

A l'heure actuelle c'est le grand danger qui menace le pays. En temps de crise plus qu'en tout autre, il faut un gouvernement qui ait de la poigne. Cela il ne l'aura que s'il détient une majorité.

Les électeurs feraient bien de s'en souvenir en votant le 14 octobre prochain.

Le Canada ne peut rester neutre

Le Droit (Charles Gauthier):

M. W. P. M. Kennedy, grande autorité, paraît-il, en droit constitutionnel, prétend que le Canada ne peut plus rester neutre lorsque la Grande-Bretagne est en guerre. Notre pays demeurerait-il impassible et inopérant dans un conflit impérial, les nations ennemies pourraient quand même le considérer comme un belligérant, débarquer sur ses rives, le mettre à feu et à sang.

Cette évocation, toute fictive qu'elle soit, ne peut pas nous laisser indifférents. Il n'est qu'un moyen, dit-on de la conjurer. C'est de faire comme le Dominion sud-africain, dont le Parlement a légiféré qu'advenant une guerre impériale, il resterait neutre.

Dans ce cas, une fois les élections passées, que le Parlement canadien se réunisse au plus vite et qu'il déclare, à la face de l'Angleterre et du monde, sa neutralité.

Supposez que...

Vancouver Province:

Supposez que, avant d'être élu, M. Aberhart ait dit qu'il ne savait pas ce qu'il pourrait faire, une fois élu. Supposez qu'il ait dit que, une fois élu, il irait immédiatement voir M. Bennett à Ottawa et chercher ce qu'il pourrait tirer du trésor public. Supposez.... mais c'est assez. Nous savons tous ce qui serait arrivé: M. Aberhart n'aurait jamais été élu. Dans une démocratie moderne, vous ne gagnez jamais une élection en avouant que vous n'avez aucune idée de ce que vous ferez si vous êtes élu, et pourtant, quatre-vingt dix-neuf fois sur cent, ceux qui briguent les suffrages ignorent complètement ce qu'ils feront s'ils sont pris au mot.

REGINA — Il y a moins d'incendies de forêts dans les régions ou districts où ces animaux ont été exterminés. Cette observation a été faite par les forestiers et par les aviateurs qui survolent le nord du Canada.

SAINT-BONIFACE

A l'archevêché

S. Excellence Mgr Yelle a visité Fort-Alexandre la semaine dernière. S. Excellence s'est rendue à Pine Falls par le train et de là par voiture jusqu'à l'école industrielle de Fort-Alexandre. S. Excellence est revenue à l'archevêché dimanche soir.

De passage à l'archevêché, le R. P. Granger, O.P. Le Rév. Père a prêché à la cathédrale dimanche.

On recommande aux prières M. l'abbé Louis de Gonzague Bélanger qui a subi une opération sérieuse à l'hôpital.

A la Cathédrale

Dimanche dernier a eu lieu la solennité du S. Rosaire. Le Rév. Père Granger, O.P., a fait le sermon de circonstance et a parlé de la dévotion au Saint-Rosaire.

Désormais il y aura, chaque second dimanche du mois, la messe de sept heures et demie, qui sera spécialement la messe des jeunes filles de la paroisse. Les jeunes filles assisteront en groupe à cette messe; elles prieront et chanteront ensemble.

Mercredi après-midi, à 3 heures, aura lieu à la sacristie (soubassement) une réunion du cercle Ste-Elisabeth.

Les fêtes du cinquantenaire de l'arrivée des Pères Jésuites

Les fêtes du cinquantenaire de l'arrivée des Révérends Pères Jésuites au Collège de Saint-Boniface, qui devaient avoir lieu les 23 et 24 octobre, sont renvoyées aux 12 et 13 novembre. Le programme reste le même.

Décès de M. Domina Monchamp

La mort vient de nous ravir l'un de nos distingués citoyens de Saint-Boniface, M. Domina Monchamp, décédé dans sa soixante-dix-septième année, dimanche soir, à sa demeure, 256, rue Hamel. Le service a eu lieu aujourd'hui, mercredi, à la cathédrale, à 9 heures. Il a été chanté par M. l'abbé Fyfe, cousin du regretté disparu. L'inhumation a été faite au cimetière de Saint-Boniface. Les porteurs étaient MM. E. Laliberté, F. Lavoie, A. Leduc, P. Blanchette, N. Lambert et Z. Brabant.

M. Monchamp était natif de Saint-Michel de Napierville. Il épousa en premières noces Emily Sullivan, dont il eut quatre enfants: Raoul, Marie-Anne, Raphaël et Rosaire. Venu au Manitoba en 1900, il y demeura quelques années, puis se rendit à Vanguard, Saskatchewan, où il se livra avec succès à l'agriculture pendant treize années. Il revint à Saint-Boniface en 1926, épousa en secondes noces Mme E. Gingras de la paroisse du Sacré-Coeur.

Malade depuis deux ans, il supporta ses souffrances avec la plus grande résignation et se prépara avec ferveur à la rencontre de son Dieu. Il laisse la réputation d'un chrétien convaincu et d'un ami sincère de l'ouvrier.

A son épouse et à ses enfants, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Oh! la musique

N'oubliez pas que ce soir les jeunes filles de l'A.C.J.F. donneront, dans la salle de l'Académie Provencher, la jolie comédie de Gil Baer, "Oh! la musique."

Il y aura en plus une scène nocturne des "Guides," une gentille saynète présentée par les élèves des catéchistes et quelques intermèdes fort intéressants.

Encouragez une bonne oeuvre en vous faisant un devoir d'assister à une soirée qui promet d'être fort intéressante.

Semaine de mesures préventives contre les incendies

Du 6 au 12 octobre a lieu, par tout le Canada, la semaine des mesures préventives contre les incendies.

Cette semaine se tient également aux Etats-Unis. C'est le 9 octobre 1871 que la ville de Chicago fut pratiquement détruite par l'incendie. Depuis on a toujours observé une semaine dite de mesures préventives. L'on en profite pour donner des conseils appropriés à propos des systèmes de chauffage, des détritus que l'on trouve dans les jardins, des déchets qui peuvent si facilement déterminer un incendie.

Le programme de cette semaine est le suivant:

Lundi soir, le 7 octobre, l'hon. M. Major, a pris la parole à la station CJRC. Chaque soir, il y aura ainsi quelques paroles à ce sujet. M. Henri d'Eschambault dira quelques mots à CJRC mercredi soir à six heures.

On rappellera ainsi aux citoyens, de diverses manières, le danger des incendies et comment s'en protéger.

Chorale de la cathédrale

Il nous fait plaisir de saluer le retour de notre directeur M. Benoist qui, cet été, a dû séjourner pendant quelque temps à l'hôpital.

Les répétitions commenceront donc vendredi de cette semaine. Nous prions les membres de bien vouloir se rendre dès le premier exercice.

Un candidat du Crédit social à Saint-Boniface

Victor-James Gray, candidat du Crédit social à Saint-Boniface, est né à Ironwood, Mich., en 1890, et vint au Canada avec ses parents à l'âge de deux ans. Il fit ses études à Collingwood, Ont., puis au St. Michael's College de Toronto, où il eut pour condisciple pendant cinq ans l'abbé Coughlin, de Détroit.

En 1910, M. Gray fut nommé préfet de discipline au St. Thomas College, Chatham, N.-B. Il enseigna ensuite au High School de Collingwood. Venu dans l'Ouest en 1917, il fut professeur pendant deux ans au Collège de Saint-Boniface. En 1919, il entra dans le département des wagons-lits et des wagons-restaurants du Chemin de fer National où il a toujours été employé depuis ce temps.

En politique, M. Gray était autrefois un ardent libéral.

"Concours de Popularité"

CONCERTS A LA CAMPAGNE

L'agence de voyages d'Eschambault, qui appuie la candidature de Mlle Valentine Couture dans le concours de popularité, est heureuse d'annoncer ses concerts au profit du Bazar, organisé pour venir en aide au Collège de Saint-Boniface et lui permettre de continuer son oeuvre d'éducation.

La troupe, composée de plusieurs artistes de renom, se mettra en route le 16 courant et donnera sa première représentation à Transcona.

Plusieurs de nos paroisses seront visitées, entre autres: St-Jean-Baptiste, St-Pierre, Letellier, St-Adolphe, St-Norbert, Fannystelle, Ste-Anne-des-Chênes, Ste-Agathe et Otterburne. Les dates des autres représentations seront données plus tard.

Club de raquettes "Le Voyageur"

L'assemblée annuelle a eu lieu le dimanche, 6 octobre, à la salle du Club.

Les élections du comité pour la saison à venir donnèrent les résultats suivants:

David Joyal, président; Jean Constant, vice-président; Antoine Painchaud, secrétaire; Marcien Trudeau, trésorier; Charles Pelletier, capitaine; H. Dubé, A. Germain, R. André, conseillers.

Comme par les années passées le Club sera membre de la "Western Branch Canadian Snowshoe Union."

Tous les jeunes au-dessus de 16 ans, qui aimeraient faire de la raquette, voudront bien donner leur nom au secrétaire.

J.-Antoine PAINCHAUD

Les partis après les hommes

De Georges Pelletier, dans le DEVOIR du 5 octobre:

Ce qu'il faut choisir, ce que l'électeur doit préférer, ce sont les hommes d'abord; des hommes qui soient intelligents, honnêtes, énergiques. L'intelligence sans l'honnêteté, celle-ci sans celle-là ne suffisent pas. Dans les temps où nous vivons, nous devons opter de préférence pour les hommes de caractère, ceux qui, même s'ils peuvent être d'un parti, savent à l'occasion prendre les attitudes qui s'imposent, si désagréable cela soit-il aux chefs, voire aux ministres les plus exigeants. On ne trouve guère dans les parlements des hommes d'une indépendance d'esprit telle qu'ils refusent de s'encadrer dans les partis groupant la masse des parlementaires. N'en cherchons pas plusieurs dans les listes de candidats, nous ne les trouverions pas. Soyons réalistes. Qu'un candidat soit d'esprit droit, d'intelligence ouverte, de probité morale certaine, qu'il ait de la fermeté de caractère, et c'est à celui-là que doit aller de préférence notre voix. Que cela soit notre principal souci et nous aurons de bons, voire de meilleurs députés. Si l'on dit: "Mais il n'y a pas d'excellents candidats dans tous les comtés," c'est vrai. Il reste alors à choisir ceux dont les chefs paraissent offrir le plus de garanties de bon gouvernement, parce qu'ils inspirent le plus confiance du point de vue canadien, qu'ils ont fait leurs preuves, établi leur réputation, qui s'impose, qu'ils ont de la vie publique une expérience au cours de laquelle ils ont commis le minimum possible d'écarts de jugement, de bévues. Ce qui veut dire que nous ne devons pas rechercher tant l'homme infaillible—il n'y a pas de perfection en politique plus qu'ailleurs—que l'homme de bonne foi, capable, à une heure donnée, d'écarter les préjugés de parti, de se placer au-dessus, de lutter pour l'idée, pour la cause canadienne.

Ne soyons à fond ni bleus, ni rouges, ni d'un autre groupe. L'esprit de parti aveugle ne doit subsister que chez des électeurs ignares, fermés à tout raisonnement sensé. Ayons d'abord le souci que nos gouvernants tiennent le Canada libre de toute attache extérieure qui l'oblige à courir, comme par le passé, des aventures impérialistes. Qu'ils respectent et appliquent dans la vie publique, dans le fonctionnarisme, partout, le principe, si méconnu depuis des années, de l'égalité des deux grandes races au Canada; qu'ils ne nous engagent point dans des expériences sociales bien intentionnées, certes, mais de caractère audacieux et prématuré, à un moment où ce dont nous avons le plus besoin, c'est le retour à l'ordre et au bon sens, oubliés, perdus depuis si longtemps, de bas en haut de notre société.

Autorisé par le Comité Conservateur de Saint-Boniface

LA VIE AU COLLEGE

Le chroniqueur, muet depuis quinze jours, doit d'abord réparer un oubli qui remonte à trois semaines. Il a omis de mentionner le passage au collège du second groupe de quatre missionnaires jésuites en route pour la Chine. Passage bien bref — une nuit—et inaperçu des élèves. Notons toutefois pour votre édification que du nombre était, nous a-t-on dit, un P. Primeau, cousin de M. l'abbé Léonide Primeau et qui fut, entre autres titres, préfet dans deux collèges. Il y avait aussi le P. Donat Gariépy, naguère professeur de philosophie au Collège, que des anciens, prêtres et laïques, sont venus saluer, et qui, à cinquante-et-un ans s'en va se faire Chinois avec les Chinois. Voilà qui prépare les esprits et les sentiments au Dimanche des missions qui s'en vient.

Le Collège a traversé le premier mois de l'année au rythme régulier d'un cinquantenaire qui a acquis de l'expérience sans perdre de la vigueur. Et le travail, avec l'année, avance ardu mais sans éclat.

Où il y eut éclat, ce fut en récréation, théâtre de la campagne électorale des candidats aux différents comités des jeux. Effervescence toute la semaine qui précéda le vote du 29. Les organisations besognent. Affiches, caricatures, prose, vers, voire acrostiches, travaillent l'opinion.

A la fin de la semaine, discours des candidats de la deuxième division. Escrime d'éloquence et d'arguments de toutes les valeurs. Samedi soir, le 28, dans la grande salle de récréation, assemblée contradictoire pour les candidats de la grande division. A quatre postes il y a lutte. A la vice-présidence de la balle-au-camp, il y a même trois aspirants. Le vote du lendemain refléta l'ardeur de la lutte. Pour ne citer qu'un poste, à la présidence du Grand Conseil des jeux, c'est par deux voix de majorité que Joseph Burley triompha de Léopold Labossière.

Dimanche, à la cathédrale, en la solennité du Très Saint Rosaire, le sermon fut donné par le R. P. Granger, dominicain, un ancien du Collège et de la région, qui est venu saluer en passant son Alma Mater.

Tiers-Ordre de Saint-François

N. B.—1: La réunion des Novices aura lieu le 3e mercredi du mois, 16 octobre, à 7. h. 30 du soir.

2.— La retraite du Tiers-Ordre se termina le jeudi soir, 3 octobre, fête de la Petite Sainte Thérèse de Lisieux et veille de la S. François dont la fête coïncidait avec le premier vendredi du mois. Le Prédicateur franciscain, le T. R. P. Pierre, curé à Toutes-Aides, Man., qui a surtout prêché les fins dernières, a certainement été très goûté, vu que le nombre des auditeurs augmentait tous les soirs, bien que l'on puisse dire qu'il n'y avait jamais affluence, la jeunesse surtout faisant défaut. Le Père Pierre remercie chaleureusement les personnes généreuses de l'obole qu'elles lui ont faite pour sa maison et son église.

Le chant était pieux et très beau. Il y a lieu de féliciter Mme François André, l'organiste, Mme Laurent Courteau la directrice, Mme Adolphe Guyot et la quinzaine de chanteuses, toutes également dévouées, qui constituent la chorale du Tiers-Ordre.

Huit Novices, six Soeurs et deux Frères ont été revêtus de l'habit franciscain. Espérons qu'ils seront bien fidèles et que la qualité remplacera la quantité.

3— Le film "Imitation of Life," avec des extra, sera représenté le lundi, 21 octobre, à 8 h. du soir à l'école Provencher. On dit que ce film est si beau que beaucoup de ceux qui l'ont vu, veulent le revoir. Les tickets sont déjà en vente.

• • •

Le premier objet de la Profession étant l'observance des Commandements.

I.—Le second objet est la fidélité à la Règle

"Je promets d'observer la Règle du Tiers-Ordre" dit le nouveau profès. Il s'engage donc à quelque chose de plus qu'à la simple vie chrétienne. En réalité, il accepte une forme de vie se rapprochant de la vie religieuse. Nous en verrons plus loin le mérite. Mais pour en bénéficier, le disciple de la Pénitence doit marcher d'après sa Règle; encore qu'il n'y ait aucun péché à ne pas la suivre, il n'y a non plus aucun bienfait à s'y soustraire. Il ne suffit donc pas de porter l'habit et de réciter quelques prières, il faut encore éviter les obstacles que signale la Règle et pratiquer les vertus, les oeuvres et les exercices qu'elle recommande.

II—Le troisième objet est la satisfaction

Le troisième objet est consigné et dans le Chap. I et dans le texte de la profession: "Je promets de satisfaire ..... pour les transgressions ....." La Règle n'obligeant pas sous peine de péché, il fallait une sanction contre sa violation. Dans ce but, le Tertiaire s'engage par avance à accepter les pénitences imposées. De là, on peut conclure que la profession du Tiers-Ordre n'est pas une simple promesse, mais une promesse conditionnelle et pénale, dont la force réside dans la possibilité d'imposer des pénitences disciplinaires: réprimande ou blâme public; obligation de réparer une injure, de se réconcilier ou de faire des excuses; privation de voix active ou passive dans les élections; exclusion temporaire de la Fraternité; récitation des prières, etc.

PETITES NOTES

M. et Mme Arthur Lachance, de Saint-Eustache, annoncent les fiançailles de leur fille, Juliette, avec M. Léo Lacroix, fils de Mme A. Lacroix, de Poplar Point, et de M. Lacroix, décédé. Le mariage aura lieu le 12 octobre.

• • •

Mme Gustave Dubuc, de Pincher Creek, Alta., est partie pour Montréal, après avoir été l'invitée de M. et Mme J.-H. Bourgouin pendant un mois.

• • •

Mlle Claire Béchard, rue Masson, est partie pour un voyage de plusieurs mois à Ottawa et Montréal.

• • •

Le jeudi 10 octobre, les nombreux amis que compte à Saint-Boniface la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, auront l'occasion de venir fraterniser avec leurs compatriotes de la capitale. Il y aura le soir, à 8 h. 15, une grande partie de cartes organisée par une experte en la matière, Mme Bourbonnais. Entrée, 25 sous. Dix prix en argent et quatre prix de surprise. Sans oublier les rafraîchissements....

SAINT-JOSEPH

Tableau d'honneur

GRADE VIII—Léon Marion, 81%; Rolande Dionne, 78%.

GRADE VII—Clara Moquin, 82%; Jeanne d'Arc Person, 76%.

GRADE VI—Thérèse Dionne, 81%; Laurette Parent, 71%.

GRADE V — Marie-Flore Dionne, 79%; Maurice Nadeau, 78%.

GRADE IV—Thérèse Brais, 80%; Yolande Bérard, 79%.

GRADE III — Rolande Lavallée, 87%; Lucile Dionne, 85%.

GRADE II — Léonard Delorme, 76%; Léon Delorme, 74%.

GRADE I — Armande Dussault, Gilberte Bérard.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Cercle Saint-[illegible]

Les dames et les demoiselles de [illegible] se réunissaient mercredi [illegible], le 2 octobre, pour leur première séance d'étude.

Mme Georges Goertz, présidente, souhaite la plus cordiale bienvenue à [illegible] de l'assemblée, remercie M. le curé S. Caron et M. l'aumônier L. [illegible], de l'intérêt qu'ils portent à l'association et se faisant l'interprète des amicalistes, dit combien elles apprécient l'honneur d'avoir pour conférencier, le R. P. A.-M. Granger, O.P.

M. l'Aumônier nous fait lecture du [illegible] Evangile. "Le second commandement est semblable au premier, [illegible] Notre-Seigneur. Tu aimeras ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu." Ce texte confirme [illegible] suprême importance de la charité [illegible] doit être à la base de toute organisation. C'est la charité qui fait [illegible]. C'est l'union qui fait la force et assure le succès.

Le R. P. A.-M. Granger, O.P., [illegible] ensuite son auditoire sous le charme de sa parole vibrante, éveillant dans l'âme de ses auditrices un sentiment de fierté bien légitime. Ce [illegible] de Saint Dominique, qui parle si [illegible] de son Ordre et nous le fait aimer, c'est aussi un enfant de la paroisse! Nul n'oserait dire après l'avoir entendu: "Peut-il sortir quelque chose de bon de St-Jean Baptiste?"

M. l'Aumônier remercie le conférencier, lui exprime nos regrets de [ne] pouvoir le retenir plus longtemps [da]ns notre village et l'invite à revenir l'an prochain, lui promettant le [mê]me chaleureux accueil.

Après le programme récréatif donné par les élèves, fort goûté de tous, [M.] le Curé termine la séance. Il raconte une petite anecdote humoristique, qui provoque l'hilarité générale, [pu]is laisse déborder de son coeur les paroles les plus aimables et les plus encourageantes. Puisse le dévouement des Amicalistes répondre à la sympathie et au zèle de notre dévoué curé!

Cette première réunion, qui compte [un] si grand nombre de membres, [lai]sse entrevoir, pour l'année qui commence, le plus beau succès. Que [Dieu] daigne bénir notre oeuvre et [no]us accorder la grâce d'être fidèles [à] notre devise: "Faire rayonner la famille et la société par le Christ!"

Blanche SAINT-AMANT,
Secrétaire

IL Y A 37 ANS

On lit dans "Le Manitoba" du 30 novembre 1898, la chronique suivante:

"A la dernière assemblée de la C.M.B.A., l'élection des officiers pour l'année 1899 a donné le résultat suivant: président, Jos Baril; 1er Vice-président, L. Arcand; 2e vice-président, Filion; sec.-arch. P. Gagnon; [illegible] S.-A. E. Marion; sec.-fin. Jos [illegible]; trésorier, G. St-Amant; [illegible] Ord. Ed. Desautels; sentinelle, Gauthier; syndics, L. Filion, X. [illegible].

Les directeurs de notre moulin à farine sont enchantés de la manière [do]nt marche le moulin cette année. [La] farine produite est de première [qual]ité et le moulin est en opération [de] 15 à 18 heures par jour.

Jeudi soir, à l'occasion du 22e anniversaire de la naissance de notre [es]timé docteur, M. Gustave Dubuc, [de] nombreux amis lui ont donné une [be]lle démonstration dans la salle de [la] C.M.B.A., et lui ont présenté un [be]au cadeau, comme marque sensible de leur amitié. C'est M. le curé Filion qui a fait cette présentation. [I]nutile de dire qu'on s'y est bien amusé.

Nous avons un nouveau juge de [pa]ix dans la personne de M. Gagnon.

Samedi matin, par un froid de [lo]up, trois de nos meilleurs chasseurs, le docteur Dubuc, MM. Poul[in et] Rosario Comeault partaient à la poursuite du gibier, bien décidés à revenir leurs gibecières bien garnies. [Le] succès devait dépasser leurs [dé]sirs: à cinq milles du village, ils aperçoivent à travers les broussailles une belle tête surmontée de cor[ne]s magnifiques. Un seul cri s'échappe de leurs poitrines: "un chevreuil!" [L']arme au bras, ils approchent au pas de chevaux. A peine à 200 verges, le chevreuil se lève, et.... bang! bang! bang!..... une fusillade, et la pauvre bête tombe" percée de toute[s] parts. Inutile de décrire la joie exubérante de nos jeunes chasseurs lorsqu'ils revinrent au village, rapportant avec eux un animal pesant 300 livres, et le plus beau qu'on ait encore vu ici."



SAINT-PIERRE-JOLYS

Mariages

Le 25 septembre avait lieu dans l'église de Saint-Pierre-Jolys, le mariage de Mlle Adélina Carrière, de cette paroisse, et de M. Gabriel Léost, de McIntosh, Ont.

Le 2 octobre, dans l'église de St-Malo, avait lieu le mariage de M. Elie [illegible], de notre paroisse, et de Mlle Angèle Bourgeois, de St-Malo.

Nos félicitations et meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Nos malades

On signale, entre autres, M. Alexis Carrière, pionnier de la paroisse, gravement malade à l'hôpital de Saint-Boniface. Mlle Irène Delorme, recommandée aux prières dimanche dernier, et M. Edmond Chouinard, qui a subi une grave opération il y a deux semaines.

Décès

Après une longue et pénible maladie, Mme Joseph Beauvais, née Adéline Lépine, décédait pieusement chez sa fille, Mme Vve Joseph Maltaire, le 3 octobre au matin. Elle était âgée de 95 ans. Peu après ses dernières paroles: "Mon Dieu, je vous donne ma vie," elle fit une mort vraiment édifiante. Mme Joseph Maltaire montra un dévouement admirable dans les soins assidus donnés à sa mère.

La sépulture eut lieu samedi, le 5 courant. Elle était Dame de Sainte-Anne.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Les pâturages ont été abondants cette année. Les vaches en ont profité. Quoique les abeilles ont moins rapporté que par le passé, on peut dire de Saint-Pierre que c'est un pays où coulent le lait et le miel. Les gens sont beaucoup encouragés. Mais les fromagers?......sais pas?

* * *

La population environnante reste bien calme à l'approche des élections. On en a vu tant d'autres! !

LA BROQUERIE

Tableau d'honneur du couvent

GRADE XI — Marie Richard, Théodora Piette.

GRADE X — Laurette Tétrault, Jeanne Emond.

GRADE IX — Gertrude Tétrault, Yvonne Bocan.

GRADE VIII — Irène Bocan, Albert Vielfaure.

GRADE VII—Edouard Lafortune, Alphonse Deschênes.

GRADE VI — Lucie Beaujeu, Lucien Mirault.

GRADE V — Florence Bocan, Louise Enfield.

GRADE IV—Ida Lafortune, Yvonne Lafortune.

GRADE III — Rita Carrière, Georges Baily.

GRADE II — Alice Pelletier, Alexis Richard.

GRADE I (a) — Annette Fournier, Eugène Beaupré.

GRADE I (b) — Florence Savard, Yolande Lord.

COURS PREP. — Fernand Balcaen, Emilia Normandeau.

LETELLIER

Assemblées politiques

Les deux candidats dans la présente campagne électorale nous ont visités. Une assemblée en faveur de M. A.-L. Beaubien eut lieu dimanche le 29 septembre, sous la présidence de M. Narcisse Brehm, préfet de la Municipalité de Montcalm.

M. Beaubien souligna l'importance des prochaines élections. Il déclara qu'il était disposé à soutenir toutes les bonnes mesures qui seront proposées, comme il l'a fait durant ses 14 années comme député de ce comté.

M. L.-P. Gagnon, de Saint-Boniface, parla en faveur de M. Beaubien; il traita des questions tarifaires.

M. Philippe Bourgeois adressa la parole à une réunion tenue le 1er octobre, sous la présidence de M. Albany Gallant, président de l'Association conservatrice du Comté de Provencher.

Le candidat conservateur parla de la situation du marché des grains, des projets de chemins et ponts et de la clause 98 du code criminel.

M. T.-J. Lewis, de Morris, parla brièvement.

Cercle paroissial

M. J.-A. Marion, de Saint-Boniface, a visité notre paroisse comme délégué de l'exécutif de l'Association d'Education, le 29 septembre. Il a adressé la parole, à la suite de la grand'messe et a distribué les prix mérités par les élèves de nos trois écoles lors du dernier concours français.

Le cercle paroissial a tenu en même temps sa réunion annuelle et a fait l'élection des officiers pour 1935-1936: Président, M. Léon Bruyère; vice-président, M. Camille Barnabé; secrétaire-trésorier, M. J.-A. Appère; représentants des écoles, MM. Albany Gallant, David Loiselle et Josaphat Cadieux.

* * *

M. Antoine Lafrenière s'est rendu à Somerset, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de son frère Georges, décédé après une longue maladie. Nos sympathies.

Naissances

Joseph-Albert-Armand, enfant de Louis Dumoreau et de Mathilda Bouchard, baptisé le 22 sept; parrain et marraine, Dr et Mme J.-B. Cloutier.

Eva-Agnès-Camille, enfant de Roland Graveline et de Cécile Barnabé, baptisée le 26 septembre; parrain et marraine, M. et Mme Camille Barnabé.

Marie-Lorraine-Sylvia, enfant de Louis Saurette et de Alma Leclair, baptisée le 22 septembre; parrain, André Saurette; marraine, Hortense Saurette.



SAINTE ROSE-DU-LAC

Couvent de Sainte-Rose

Tableau d'honneur pour septembre

GRADE XI — Elsie Thacker, Nancy Cummings, Léon Béasse.

GRADE X — Jean Melgat, Mollie Hoer, Mary Cockinsin.

GRADE IX — Edmond Blommaert, Marie-Jeanne Roche, Dick Fourneaux.

GRADE VIII — —Théodore Prikker, Joseph Montagne, Geneviève Camache.

GRADE VII — André Melgat, Irène Montaine, Albertine Delorme.

GRADE VI — Charles Hempe, Marie-Rose Inglebeen, Frida Pikker.

GRADE V — Alice Loire, Gildas Melgat, Cyril Montagne.

GRADE IV — Albert Sadal, Paul Labossière, Cécile Lecomte.

GRADE III — Daniel Lussier, Arthur Beaudry, Isidore Lussard.

GRADE II — Marie-Louise Montagne, Lucile Dumas, Anne-Marie Nault.

GRADE I — Laura Beaudry, Gérard Sylvester, Marthe Léger.

LORETTE

Au tableau d'honneur
Pour le mois de septembre

GRADE XI — Dorothé Bouvier, Bertha Langill.

GRADE X—Lorraine Landry, Adrien Champagne.

GRADE IX — Blanche Marceau, Rose Desmarais.

GRADE VIII—Lucienne Grégoire.

GRADE VII — Léona Désorcy.

GRADE VI — Fernande Trudeau, Odette Turcotte, Gérard Turcotte, Félix Dufresne, Alphonse Dugas.

GRADE V — Marie-Jeanne Dugas, Denise Poirier.

GRADE IV — Suzanne Marceau, Artha Gaulet, Maurice Dufresne.

GRADE III — Denise Turcotte, Madeleine Jeanson.

GRADE II — Elmora Poirier.

GRADE I — Edouard Arpin, Fabiola Jeanson.

* * *

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Georges Marceau à l'occasion de la mort de leur petit Gilles, décédé le trois de ce mois à l'âge de quatre mois. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus a voulu l'avoir au ciel pour officier sa fête.

SAINTE-CLAIRE

Les battages sont terminés dans la paroisse. Le rendement est de dix à douze minots à l'acre pour le blé. Quelques-uns ont dû avoir vingt-trois minots. Ils sont plutôt mauvais. Le grade est depuis No 1 jusqu'à six et "fourrage" et même au-dessous.

M. l'abbé L. Marchand, nous a quittés pour prendre charge de la paroisse de Fisher Branch. Nos souhaits de bonheur l'accompagnent dans sa nouvelle paroisse. Nous avions été trois dimanches sans messe. M. Vachon, de Ste-Rose-du-Lac, est venu nous assister pendant deux semaines.

A la suite d'un agréable soirée, mercredi soir, il nous a remerciés et félicités de l'assistance nombreuse et de la manière dont les paroissiens de Sainte-Claire savent si bien s'amuser.

Nous espérons que M. Vachon sera nommé officiellement curé de Sainte-Claire.

SAINTE-AMELIE

Le thé donné par Mlles Lussier et Ramsay, dimanche après-midi, le 29 septembre, et couronné le soir par une séance de cinéma, a remporté un véritable succès. La somme de $63.50 net a été réalisée par notre paroisse. L'orchestre se faisait entendre dans l'après-midi. MM. A. Desjardins et C. Berthelette, de Laurier, prêtaient leur concours. Parmi les étrangers qui nous firent le plaisir d'une visite, on remarquait M. C. Chabot de St-Eustache, M. et Mme Laurent Chabot et Mlle Cécile Houle, aussi de St-Eustache. M. et Mme Lebel de Cayer, en promenade chez leur soeur Mme Ernest Gagnon. Nos bons amis de Ste-Rose-du-Lac, Makinak et Laurier ne nous firent pas défaut.

* * *

On nous annonce la venue de M. J.-C. Davis, de Saint-Boniface, qui appuiera d'un discours français, la candidature de M. Ward, libéral, le 9 octobre, à 3 h. de l'après-midi.

* * *

M. Julien Lambillotte a été choisi président de la Commission Scolaire du Village, école Saint-Vincent de Paul.

Le service anniversaire de M. Hubert Ramsay aura lieu le 12 courant à dix heures.

* * *

M. le Curé, accompagné de Mmes Ramsay, Mlles Lussier et Ramsay, a été au souper donné à McCreary au profit de la paroisse, le 1er du mois.

* * *

On nous annonce prochainement le mariage de Mlle Yvonne Cottyn avec M. Charles de Bondubière.

SAINT-NORBERT

Tableau d'honneur au couvent pour le mois de septembre

GRADE XII — Elise Baily, Louise Lavallée.

GRADE XI— Mary Gélinas, Thérèse Gosselin.

Grade X — Laureen Primeau, Ida Hogue.

GRADE IX — Lillian Crocker, Renée Lemire.

GRADE VIII — Lillian Plantje, Thérèse Rousseau.

GRADE VII—Rose Lambert, Dora Ouimet.

GRADE VI—Pauline Bruce, Yvette Arnal.

GRADE V — Marguerite Picard, Blanche Boivin.

GRADE IV — Lucille Campeau, Marielle Moreau.

GRADE III — Gertrude Giroux, Lucienne Lemire.

Grade II — Doloris Lord, Norma Weir.

GRADE — I (a) —Liliane Bolair, Blanche Pelletier.

GRADE I (b) — Madeleine Campeau, Hélène Pelletier.

Le candidat libéral de Macdonald

M. A.-M. Messner, avocat de Manitou, qui a épousé une Canadienne française, est le candidat officiel de l'Association Libérale de Macdonald. La convention qui a choisi M. Messner est la plus grande dans l'histoire du comté. M. Messner était le premier candidat sur les rangs pour l'élection du 14 octobre.

La campagne électorale a été jusqu'ici exempte de personnalités. M. Weir, le candidat progressiste, est aidé par des libéraux à tendance progressiste. M. Messner, d'autre part, a le concours d'orateurs comptant des positions responsables dans le parti, notamment: Melville Pierce et G.-H. Fouris, respectivement secrétaire et président de la Jeunesse libérale de Winnipeg; Steve Hessels, ex-président; Kenneth McCaskill, président du "Manitoba 20th Century Liberal Association"; Laurier Regnier, secrétaire de l'Association libéral Centre-Nord de Winnipeg et agent officiel du candidat libéral; Harry Martin, président des Jeunes libéraux de Centre-Nord; Nathan Bershadsky, président du club libéral de Winnipeg-Nord et beaucoup d'autres.

Dans le comté de Macdonald cinq candidats se présentent. Il y a 15,000 électeurs de plusieurs nationalités dont 6,000 de langue française et 7,500 catholiques. M. Messner est le seul qui parle le français et de religion catholique; il est très populaire parmi l'élément belge qui est considérable et aussi parmi l'élément anglais. M. Messner appuie la politique de M. King et avec cinq candidats sur les rangs, l'opinion générale est qu'il sera victorieux le 14 octobre. (Communiqué)

LE CHANGE

8 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en argent canadien: Etats-Unis 15/32 p.c. prime

Franc français	0.0667
Belga belge	0.1700
Livre anglaise	4.9627
Lire italienne	0.0822
Mark allemand	0.4071
Peseta espagnole	0.1383
Australie	0.9626
Suisse	0.3295

LE MARCHE

7 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.25—$5.50
Moyens	$2.75—$4.00
Ordinaires	$1.75—$2.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
Bons et de choix	$4.00—$5.50
Moyens	$2.75—$3.75
Ordinaires	$2.00—$3.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.50—$4.50
Moyennes	$2.50—$3.25
Ordinaires	$1.75—$2.25
Veaux engraissés—	
Moyens	$6.00—$8.00
Bons	$4.50—$5.50
Vaches—	
Bonnes	$2.50—$2.75
Moyennes	$1.75—$2.25
Ordinaires	$1.50—$1.50
Taureaux—	
Bons	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.50—$1.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.25—$4.00
Ordinaires	$1.75—$3.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.50—$1.75
Vaches laitières	$22.50—$35.00
Veaux de boucherie—	
Bon et de choix	$7.00—$8.50
Ordinaires et moyens	[illegible]
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.25
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.75
Très pesants	$7.50
Légers et maigres	$8.00—$8.50
Truies No 1	$7.50—$7.75
Truies No 2	$6.50—$6.65
Inférieurs	$5.00—$5.50
Verrats	$3.50—$4.50
Agneaux—	
Du printemps	$5.25—$5.50
Ordinaires	$3.50—$4.00
Moutons—	
Bons pesants	$1.50—$1.75
Bons poids moyen	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.25

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie Brun no 1, F.O.B. Winnipeg	20½—21
Crème—	
Grade A, gros, la douz.	26
Grade A, moyens, la douz	24
Grade B, la douz	19
Grade C.	16
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, gros, la douz	23
Grade A, moyens, la douz	21
Grade B, la douz	17
Grade C.	12

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Le sac de 98 livres $3.10

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation— Prix de détail	
Son. La tonne	$21.00
Moulée. La tonne	$23.00
Grosse— (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.50
Pommes de terre (F.O.B., Winnipeg)	
Gros — Pommes de terre nouvelles du manitoba.	
Sac de 90 liv.	40
Détail — Pommes de terre nouvelles	
Sac de 90 liv.	40

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 93 431

Prix déchargé à Port William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Septembre	Lundi Sept. 30	Mardi Oct. 1	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5
BLE						
Nord No 1	90%	92%	95%	96	94%	96
Nord No 2	87%	89%	92%	93	91%	93%
Nord No 3	82%	85	88	89%	87%	89%
No 4	79%	80%	83%	83	82%	84
No 5	70%	72%	74%	72	71%	74%
No 6	63%	65%	67%	56	65%	67
Fourrage	49%	51%	54%	58	51%	53
Sur voie set.	89%	91%	94%	95	93%	95
No 1 Durum	86%	86%	90%	90	88%	90
No 2 Durum	81%	83%	85%	85	82%	85
No 3 Durum	75%	75%	77%	77	74%	76
Inférieur Nord 1	88%	90%	92%	94	92%	94
Inférieur Nord 2	85%	87%	90%	91	89%	91%
Inférieur Nord 3	80%	82%	85%	86	84%	86%
Charbonneux 1	85%	87%	90%	91	89%	91
Charbonneux 2	82%	84%	87%	88	86%	88
Charbonneux 3	77%	79%	82%	82%	81%	83%
Rej. Nord 1	78%	80%	83%	84	82%	84
Rej. Nord 2	76%	78%	81%	82	80%	82
Rej. Nord 3	74%	76%	79%	79%	78%	80%
Printemps 1	83%	85%	86%	86	84%	85
Printemps 2	81%	82%	84%	84	82%	83
Printemps 3	79%	81%	82%	82	80%	81
AVOINE						
C.W. No 2	34%	34%	36%	35	35%	36%
C.W. No 3	29%	29%	30%	30%	29%	30%
Fourrage No 1	27%	27%	29%	28	27%	28%
Fourrage No 2	25%	24%	26%	26	25%	26%
Fourrage No3	21%	21%	23%	23	22%	23%
Sur voie set.	32%	32%	34%	33%	32%	34%
ORGE						
C.W. No 3	35%	35%	37%	37%	36%	37%
C.W. No 4	32%	32%	35%	35%	34%	35%
C.W. No 5	31%	31%	32%	32%	32%	33%
C.W. No 6	29%	30%	32%	31%	30%	31%
Sur voie set.	34%	34%	36%	36%	35%	36%
LIN						
C.W. No 1	140%	142%	145%	146	145%	145
C.W. No 2	136%	138%	141%	142	141%	141
C.W. No 3	126%	128%	129%	130	129%	129
C.W. No 4	118%	120%	122%	124	122%	122
Sur voie set.	139%	141%	144%	145	144%	144
SEIGLE						
C.W. No 2	41%	42%	45%	45%	45%	46%
C.W. No 3	37%	38%	41%	41%	40%	42%
C.W. 2 ssj.	36%	36%	39%	39%	38%	39%
C.W. No 4	35%	36%	39%	39%	38%	40%
Ergot rej. X	33%	35%	38%	38%	37%	38%
Sur voie set.	40%	41%	44%	44%	44%	45%

OPTIONS—WINNIPEG

BLE						
Oct.	90%	92%	95%	96	94%	96
Nov.	91½A%	92%	95%	96%	95%	96%
Déc.	91½A%	93%A%	96%	96%	95%A%	96%
Mai	95%A%	97A%	100	100%A%	98%A%	100%
AVOINE						
Oct.	31%	31%	33%	32%	32%	33
Déc.	31%	31%	32%	31%	30	30%
Mai	34%A%	32%	35	34%	32%	33%
ORGE						
Oct.	35%	35%	37%	37%	36%	37%
Déc.	36%A%	36%	38%	38	37%	38%
Mai	39%	39%	41%	40%	40%	41%
LIN						
Oct.	140%	142%	145%	146	145%	145
Déc.	140%	142	146%	145	145%	146%
Mai	142	144	147	146%	145	145%
SEIGLE						
Oct.	147	149	152%	151	150	149%
Déc.	42	44%	47%	47%	46%	48A%
Mai	47	48%	50%	50%	50%	52

AU SACRE-COEUR

Parties de cartes

Ce sont les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, qui organisèrent la partie de cartes de dimanche dernier. Ils obtinrent un beau succès tant au point de vue assistance qu'au point de vue entrain, gaîté et goûter.

Par la voix de la presse, le Comité d'organisation tient à remercier d'une façon spéciale M. Deschesnes qui a eu la bonté de donner les liqueurs douces pour la collation. Les paroissiens sont heureux aussi de profiter de cette occasion pour offrir leurs remerciements chaleureux aux membres de la Saint-Jean-Baptiste pour le dévouement dont ils font preuve en toutes circonstances pour la paroisse du Sacré-Coeur.

Les prix ont été les suivants:

Whist, 1er, M. E. Lalonde, 152; 2e, Mme Lalonde, 152; 3, Mme V. Bonin, M. Jos Carignan, 148.

Bridge, Mme J.-H.-N. Léveillé, 1620.

• • •

La partie de cartes de dimanche prochain est organisée par Mme Gédéon Joyal. C'est dire que le succès en est assuré. Venez tous encourager Mme Joyal dans cette nouvelle organisation. Elle ne recule jamais devant le travail et encore une fois, nous espérons que tous les paroissiens du Sacré-Coeur et tous les amis de la paroisse se feront un devoir, dimanche prochain, de venir assister à cette partie de cartes de Mme Joyal.

Le Thé

Il ne faut pas oublier que le thé, organisé par les demoiselles du Club Sportif du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mlle A. Dostert, aura lieu dimanche prochain, le 13, de 3 heures à 7 heures chez Mlle Dostert, 315, rue Spence. Venez tous encourager le dévouement spontané et généreux de ces bonnes demoiselles pour une bonne cause, la cause des jeunes de langue française de la ville de Winnipeg. Bienvenue à tous!

ROLAND BELAIR

C'est avec une bien vive douleur que nous avons appris, jeudi dernier, la mort de notre petit ami Roland Belair, enfant cadet de M. et Mme Edouard Belair. Après une courte maladie de trois jours, le bon Dieu est venu chercher cet ange de dix ans et onze mois, le jour même de la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le service a eu lieu dans notre église du Sacré-Coeur, samedi le 5 octobre, et la dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière de Saint-Pierre-Jolys. Le service a été chanté par le Rév. Père C. Pilon et la chorale de l'école a fait le chant.

Que le bon Dieu soit venu chercher Roland, si jeune, c'est un dur coup pour la famille et aussi pour ses petits compagnons de classe. Aussi les témoignages de la plus vive sympathie ont afflué de tous côtés. Des messes nombreuses ont été offertes.

C'est de tout coeur que nous offrons à la famille, nos condoléances bien sincères.

Club de Tennis

Samedi dernier, le 5 octobre, eut lieu la clôture du Club de Tennis. Pour l'occasion, Mme P.-A. Talbot eut l'amabilité de nous offrir sa résidence. Quelques parties de court whist furent jouées. Les prix furent gagnés par Mlles Madeleine Aubin et Laurette Rhéaume, et MM. Hervé Sala et Gérard Léveillé. La coupe de tennis pour l'année 1935 fut présentée à M. Louis Aubin, l'heureux gagnant du concours. Un délicieux goûter fut servi et la soirée se termina gaiement par de la musique et du chant. Sincères remerciements à Mme Talbot pour sa gracieuse hospitalité.

Partie de Cartes du 10 octobre

Que les paroissiens du Sacré-Coeur et leurs amis de la ville et de la campagne se donnent rendez-vous au Sacré-Coeur jeudi soir, à 8 h. 15, pour la grande partie de cartes organisée par Mme O. Bourbonnais, aidée des familles Bourbonnais, Patenaude, Trépanier et Mlle Grant. Entrée, 25 sous. Dix prix en argent. Quatre prix de surprise pour jeunes gens et jeunes filles. Rafraîchissements. Venez vous récréer tout en aidant une belle oeuvre: la survivance française au Manitoba.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Jeune homme de langue anglaise de bonne éducation, 19 ans, 12e grade, désire situation dans un magasin de langue française à la campagne, dans le but d'apprendre le français. Travaillera pour pension et logement. S'adresser à Boîte 6, La Liberté. 22P.

Bien que pouvant vous vendre n'importe quelle machine à des prix aussi avantageux qu'en ville, nous sommes agents pour "General Electric", Philco, Victor. Nous vous prenons votre radio usagé au plus haut prix et nous vendons à termes.
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave. Provencher Tél. 201 425

On demande un homme d'une certaine expérience, bon trayeur, soigneux et bien qualifié pour prendre soin d'un troupeau de choix. Faire demande par écrit et donner des références si possible. S'adresser à Maison St-Joseph, Otterburne, Man., (Procure).

A vendre— Engin de Ford, windshield, vitres, bumper, garde-boue et autres parties. 486, rue de la Morenie, St-Boniface. 22P

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

A l'assemblée régulière du 2 octobre, Mme Herbert Cottingham nous donna une intéressante causerie sur "les passe-temps de la femme" un sujet qui fut traité de manière à développer le goût artistique de l'auditoire.

La Fédération désire exprimer ses sincères condoléances à Mme E. Belair, à l'occasion du décès de son jeune fils Roland.

Mme J.-J. Daoust sera l'organisatrice de la partie de cartes mensuelle qui aura lieu le 17 octobre à 3 h. p.m., dans la salle habituelle; elle adresse une invitation cordiale à tous les membres et à leurs amies.

A. B.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A la dernière assemblée, un comité a fait rapport au sujet d'une nouvelle salle de réunion. Le comité a été continué en charge et devra faire rapport de nouveau à la prochaine assemblée.

Le frère J.-E. Perras, conférencier, a bien voulu acepter de s'occuper d'organiser un programme pour le 12 octobre, fête de Christophe Colomb.

• • •

Assemblée importante, jeudi le dix courant.

Winnipeg-Centre-Nord

Les électeurs de Winnipeg-Centre-Nord auront à choisir entre quatre candidats. M. R. R. Pattinson, candidat conservateur, a comme adversaire M. T.-W. Kilshaw, représentant de Stevens, M. H.-P.-A. Hermanson, libéral, et M. J.-S. Woodsworth, chef du parti C.C.F. et député actuel.

M. Pattinson est avantageusement connu dans cette section de la ville qu'il habite depuis de nombreuses années. Né à Chatham, Ontario, il vint encore tout jeune homme à Winnipeg où il poursuivit ses études dans les écoles de la ville et suivit un cours d'affaires à l'un de nos collèges commerciaux du temps. Agent d'immeubles et d'assurances depuis nombre d'années. M. Pattinson est très au courant des problèmes économiques actuels. Son père faisait partie du département civil à l'hôtel de ville où il jouissait d'une grande popularité.

Activement mêlé aux sports, M. Pattinson a toujours su s'intéresser d'une manière tangible aux organisations de jeunesse, quelles que soient leurs croyances.

Nos organisations locales, à plusieurs reprises, ont reconnu en M. Pattinson un fervent ami des jeunes.

Esprit sérieux, homme religieux, M. Pattinson est sincère dans ses convictions; esprit large, il sait respecter les opinions des autres.

Seul candidat qui habite le quartier Nord-Centre et connaissant bien les besoins des électeurs de ce district, M. Pattinson mérite certainement l'encouragement et l'appui de tous les Canadiens français bien pensants de Winnipeg-Centre-Nord.

(Communiqué).

Après cinq ans de misères Votez LIBÉRAL



J. ALLISON GLEN, C.R.,
Marquette.



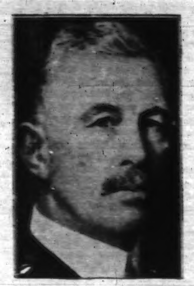
DR J. P. HOWDEN,
Saint-Boniface.

La fameuse clause 98 reflète bien les ambitions autoritaires de l'honorable Arthur Meighen, actuellement président du Sénat, qui faillit, à un moment donné, ruiner l'unité de la confédération canadienne.

Le parti libéral exige l'annulation de cette clause parce qu'elle est une menace perpétuelle au droit des gens.



LE TRÈS HONORABLE MACKENZIE KING



HON. T. A. CRERAR,
Churchill.

Votez en faveur d'une Commission Nationale du Chômage.

Votez pour l'intégrité des chemins de fer nationaux.



ARTHUR BEAUBIEN,
Provencher.

CITOYENS DE TOUTE CLASSE

Qui voulez mettre fin aux abus des millionnaires (genre Bennett);
Qui voulez reconquérir votre indépendance après CINQ ANS de Dictature;
Qui souhaitez pour vos enfants un avenir autre que l'assistance publique;
Qui croyez à la liberté du commerce et à ses bienfaits pour le travailleur;
Qui avez souffert de l'accaparement de la richesse par un petit groupe d'individus, fruit d'un protectionnisme excessif.

VOTEZ POUR UN CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

CONSOMMATEURS ET OUVRIERS, n'oubliez pas ces deux faits irréfutables: De tout temps, en régime conservateur: BAISSE DES GAGES
HAUSSE DU COUT DE LA VIE

La preuve

Notre commerce extérieur global

REGIME LIBERAL, CINQ ANS $11,961,000,000.00
REGIME CONSERVATEUR, CINQ ANS $5,987,000,000.00

En d'autres mots:

1921-1930: PROSPERITE 1930-1935: 600,000 CHOMEURS

Publié par le Comité de Publicité de l'Ass. Libéral-Progressiste Fédérale du Man., 805, West Permanent Building



W. G. WEIR,
MacDonald.



A. J. WARD,
Dauphin.



RALPH MAYBANK,
Winnipeg Centre Sud.



F. D. McKENZIE,
Neepawa.



C. S. BOOTH,
Winnipeg Nord.



H. P. A. HERMANSON,
Winnipeg Centre Nord.



GEORGE McDONALD,
Souris.

L. A. MUTCH,
Winnipeg Sud.



HARRY LEADER,
Portage la Prairie.



J. T. THORSON, C.R.,
Selkirk.



J. E. MATTHEWS,
Brandon.



HOWARD WINKLER,
Lisgar.



J. M. TURNER,
Springfield.

FEUILLETON DE LA "LIBERTE"

Un Voyage au Manitoba

Il ya 60 Ans

Par H. de La MOTHE

Numéro 10

(Suite)

En quittant cette auberge [illegible], nous tournons le dos aux berges légèrement boisées de la Rivière Rouge, pour prendre, à travers la prairie, dans la direction du sud-ouest. Chemin faisant, mon compagnon me racontait ses aventures. A peu près ruiné lors de la crise de [illegible], il était venu en Amérique avec plus d'énergie que de ressources pécuniaires. Après avoir habité successivement New-York, Chicago, Saint-Louis, il avait établi la première brasserie dans la ville alors naissante de Saint-Paul de Minnesota. En ce temps-là Saint-Paul traversait la période "héroïque", et surtout chaotique, qui caractérise les débuts de toutes les grandes cités du Far-West. On y rencontrait, comme aux temps fabuleux célébrés par les chroniques, quantité d'êtres malfaisants, et, comme correctif, bon nombre d'aspirants à l'emploi de Thésée ou d'Hercule. Ces derniers procédaient au nettoyage social à l'aide, non d'une massue, mais de la salutaire institution des "comités de vigilance," et selon l'expéditive procédure de la loi de Lynch. En ce temps-là, le débitant était obligé d'avoir deux revolvers sur son comptoir: c'était le seul mode de contrainte morale dont l'efficacité fût appréciée à sa juste valeur par les débiteurs récalcitrants. En revanche, si l'on risquait un peu sa peau, on faisait rapidement fortune. [illegible]

[illegible]

Sur de vastes espaces, la prairie que nous traversions avait été ravagée par les feux d'automne. L'herbe brûlée laissait à découvert le sol uni, formé de terreau noir et parse- [illegible]

[illegible] —pommes de terre du poids d'une livre, et betteraves idem,— mon hôte me montre sur ses terres quantité de vignes sauvages qu'il compte améliorer par la culture. Il a déjà [illegible]

[illegible] opérations en qualité de correspondant du Temps à l'armée russe du Danube, j'ai rencontré un grand nombre de ces sectaires employés aux ambulances comme infirmiers ou brancardiers.

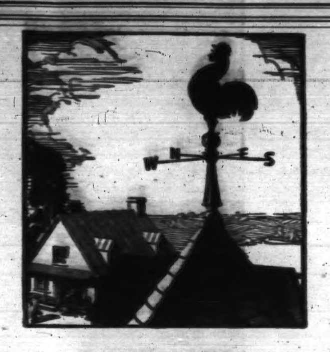
(A suivre)

Mise en garde

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE — Les Pères Rédemptoristes, Gardiens du Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne, tiennent à faire savoir que l'organisation "THE SAINT PAUL TRUST FUND", Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, Canada, vendant des billets de "Sweepstakes" pour ce fonds de secours, n'a ABSOLUMENT RIEN A FAIRE, ni avec les Pères Rédemptoristes, ni avec le Sanctuaire, ni avec les Annales de la Bonne Sainte Anne. Ils tiennent de plus à avertir le public qu'aucune organisation de ce genre n'a jamais été faite ni le sera dans l'avenir par le Sanctuaire ou à son profit.

Les Pères Rédemptoristes,
Sainte-Anne-de-Beaupré,
P. Q. Canada.

Elle préviendra l'ulcération de la gorge.—Dès les premiers symptômes du mal de gorge, présages d'ulcération et d'inflammation, prenez une pleine cuillerée d'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Ajoutez un peu de sucre qui la rendra agréable au goût. Elle apaisera l'irritation et préviendra l'ulcération et l'inflammation. [illegible] Ceux qui souffraient périodiquement d'amygdalite s'en sont guéris de la sorte.



"La Revue Colombienne"

Le premier numéro de "La Revue Colombienne", le nouvel organe officiel de langue française de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, vient de nous arriver. C'est un périodique de fort belle apparence typographique, portant en hors-texte la photographie du directeur suprême de l'Ordre pour le Canada, M. Francis Fauteux, avocat, de Montréal, et rempli d'informations études et de renseignements divers concernant l'Ordre des Chevaliers. La direction de cette revue a été confiée à M. Edouard Fortin, député à la Législature de Québec, journaliste d'expérience, et gérant de la Compagnie de l'"Eclaireur" de Beauceville.

Nous souhaitons succès à la "Revue Colombienne".

En Alberta

EDMONTON — Le premier ministre de l'Alberta, M. Aberhart, annonce que son gouvernement du crédit social va réorganiser complètement le système des secours directs en cette province. La réorganisation aura lieu le plus tôt possible. Il n'a pas fourni de détails sur le nouveau système.

Le code secret des frères Cambon

PARIS—Avant la guerre de 1914, à l'époque où Jules Cambon était ambassadeur à Berlin et Paul Cambon à Londres, les deux frères utilisaient chaque jour le téléphone privé qui relie entre elles les ambassades. Ils travaillaient pour leur pays, mais pour dépister les indiscrétions, ils usaient gaiement de termes conventionnels où il ne paraissait y avoir que du badinage.

C'est ainsi que Jules Cambon appelait le kaiser "Gustave", et que Paul Cambon surnommait le roi d'Angleterre "Baby".

Les principaux personnages officiels de Londres et de Berlin avaient aussi un petit nom fantaisiste sous lequel on n'aurait pu les reconnaître.

Page Féminine

Directrice, MERE-GRAND

POUR VOTRE CORRESPONDANCE

Formules finales de lettres

[illegible]

Lettres entre femmes

[illegible]

Entre hommes

[illegible]

D'un homme à une femme

[illegible]

D'une femme à un homme

[illegible]

Conte de la Semaine

ROSE-ANNE

(Suite)

[illegible]

Peau sèche ou grasse

[illegible]

Mesdemoiselles, prenez garde!

[illegible]

A LIRE

Pendant le mois du Rosaire

[illegible]

ROUTINE

[illegible]

Françoise GAUDET-SMET

[illegible]

LA LANGUE GARDIENNE DE LA FOI

[illegible]

Notre situation nationale

[illegible]

Mentalité et religion

[illegible]

La langue d'un peuple

[illegible]

Pente glissante

[illegible]

Le pur verbe français

[illegible]

Une garantie

[illegible]

Congrès Eucharistique Régional

Les 6, 7 et 8 septembre dernier, avait lieu le premier Congrès Eucharistique Régional des paroisses de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Joseph, de Letellier, de Sainte-Elisabeth et des missions de Morris et d'Emerson.

L'on commença dans chacun des endroits ci-dessus nommés, vendredi matin, par la messe et l'exposition du Très Saint-Sacrement toute la journée.

Dans l'après-midi, à 3 heures, l'on fit une heure sainte pour les enfants des diverses écoles dans ces différentes paroisses.

Le soir, à 7 h. 30, l'heure sainte fut prêchée aux adultes. A Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Jeannotte, C.SS.R., en fut le prédicateur.

Le samedi 7 septembre, dans chacune des paroisses et dans la mission de Morris, l'on dit la messe du T. S.-Sacrement.

Le dimanche 8 septembre, une basse messe et même deux comme à Letellier et même trois comme à Saint-Jean-Baptiste furent dites. Il y eut communion générale et aussi dans la mission d'Emerson. A cet endroit, le T. R. P. Béliveau, recteur du Collège de Saint-Boniface, fut l'officiant.

A Saint-Jean-Baptiste

Le ralliement des quatre paroisses et des deux missions eut lieu à Saint-Jean-Baptiste à dix heures, sur le terrain de l'A.C.J.C.

A dix heures et demie, S. Exc. Mgr E. Yelle, P.S.S., fit la bénédiction des gerbes de blé—les grosses gerbes de blé qui ornaient le reposoir et les petites gerbes que devaient remporter les paroissiens en souvenir du congrès et comme symboles de leurs promesses ou voeux.

Près de 4,000 personnes étaient massées en face du reposoir. L'autel était surmonté d'un splendide tableau du Sacré-Coeur de Jésus, mesurant huit pieds par douze.

Ce reposoir admiré de tous avait été construit par MM. Albert Gariépy, jr. et J. Grégoire, sous la direction du Rév. Frère Beaulieu. Quelques volontaires, entre autres MM. Nap. Dery, P. Desautels, J. Frédette, A. Ayotte, donnèrent une aide très appréciée.

La grand'messe fut chantée par le Rév. Père Denis, C.S.V., supérieur de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, assisté par les abbés Vinet et Dugal, vicaires de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier.

Les quatre chorales des paroisses étaient réunies sous la direction de M. Achille Plamondon, Mlle B. Champagne touchait l'orgue.

La fanfare La Vérendrye, sous la direction de M. Jos. Vermander, se fit entendre avant, pendant et après la messe.

Tous n'eurent que des félicitations à offrir aux généreux chantres et aux vaillants musiciens. Ils ont aidé énormément à contribuer au succès de ce premier congrès eucharistique régional, au Manitoba. Aussi nous tenons à remercier ces messieurs de leur collaboration généreuse.

Son E. Mgr Yelle donna le sermon. Il insista sur l'esprit de foi pratique. Dans la prospérité, comme dans l'adversité, il faut savoir voir Dieu partout.

L'incertitude de la température empêcha de faire la procession.

Dans l'après-midi

Dans l'après-midi, à 2 heures, les dames et les jeunes filles s'assemblèrent dans l'église.

Les élèves du couvent firent les frais du chant, sous la direction de la Révérende Soeur Marie-Laurent. M. le curé S. Caron posa les principes de vie chrétienne et en déduisit les promesses. Le R. P. Jeannotte, C.SS.R., missionnaire de Ste-Anne-des-Chênes, en tira les conséquences pratiques. Près de 1,200 dames y assistaient. A trois heures, les messieurs faisaient leur entrée dans l'église. L'on chanta le cantique des zouaves canadiens "En avant, marchons." M. l'abbé S. Caron monta de nouveau dans la chaire et exposa les grands principes qui nous doivent conduire dans notre vie de catholiques, puis invita tout l'auditoire à se tenir debout pour le chant du "Credo".

Son Excellence Mgr Yelle reprit les voeux du congrès émis par M. l'abbé Caron et en fit une application pratique suivant les circonstances de temps et de personnes. Il y avait dans l'église plus de 1,400 hommes. Ce fut très émotionnant. Monseigneur parla près de 25 minutes; mais on ne trouva pas le temps long, parce que Monseigneur, comme à son habitude, sut se faire entendre et comprendre.

L'on chanta le "Pater noster," puis la bénédiction du T. S. Sacrement fut donnée par S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface. Après la cérémonie, la fanfare La Vérendrye, sur le perron de l'église, donna un concert qui fut très apprécié. Nous réitérons nos remerciements aux membres de cette fanfare et nous les félicitons chaleureusement, ainsi que leur distingué chef, M. Joseph Vermander, inspecteur des Postes du Manitoba.

Tous les visiteurs n'eurent que des paroles d'admiration pour la magnifique parure d'autel, du sanctuaire et de l'église entière. Nous félicitons les Révérendes Soeurs sacristines, ainsi que M. l'abbé Vinet qui se dépensèrent pendant près de deux semaines à préparer ces décorations. Le R. P. Dominique fit don des fleurs naturelles.

Le projet de ce congrès fut conçu afin de répondre à un désir de Son Excellence Mgr le Coadjuteur de Saint-Boniface, qui veut l'institution de ces congrès régionaux dans le diocèse. Espérons que dans quelques années, nous aurons le bonheur de voir à Saint-Boniface un congrès diocésain.

MM. les curés Roy, Gagnon, Haîde, Caron et les dévoués vicaires Vinet et Dugal méritent des félicitations pour avoir mené à bonne fin l'organisation de ce premier congrès eucharistique régional au Manitoba.

Voici la liste des prêtres présents: Son Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; Son Exc. Mgr E. Yelle, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface; le R.P. Béliveau, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface; le R. P. Denis, C.S.V., supérieur d'Otterburne; MM. les abbés Haîde, Sabourin, Beaudry, Roy, Gagnon, Caron, Brunet, Vinet, Dugal, et d'autres pères Jésuites et Clercs de St-Viateur.

Le Prieuré de N.-D. de Mistassini est érigé en Abbaye

Le Chapitre Général de l'Ordre des Cisterciens de la Stricte Observance (Trappistes) s'est tenu à Citeaux, près de Dijon (France), du 12 au 18 septembre dernier. Il réunissait les Abbés, Prieurs Titulaires et Supérieurs des 59 Trappes de religieux et représentait les 26 Trappes de religieuses, répandues par le monde,—soit un personnel de 3,661 trappistes et 1,361 trappistines.

Dans la séance du 14 septembre, le T. R. P. Dom Pacôme, Abbé de La Trappe d'Oka, fit la demande de l'érection en Abbaye du Monastère de Mistassini, dont il est le Visiteur, et pour lequel il ne cesse de prodiguer son dévouement.

La Vénérable Assemblée donna un vote favorable, et c'est ainsi qu'est devenu Abbaye le Monastère qui n'était jusqu'ici que Prieuré.

Dans un avenir qui n'est pas encore déterminé, il y aura élection et bénédiction du premier Abbé de Mistassini; cérémonies qui coïncideront probablement avec la Consécration de l'église, en voie de construction.

L'Abbaye de N.-D. de Mistassini fut fondée le 4 novembre 1892, sur les instances réitérées de l'autorité tant civile que religieuse, de la Province de Québec, par les soins de Dom Antoine, premier Abbé de La Trappe d'Oka, et par des religieux venus de ce Monastère.

La Maison est devenue Prieuré en 1904. Elle a été gouvernée, de 1903 à 1913, par le T. R. P. Dom Pacôme, actuellement Abbé de La Trappe d'Oka. Elle lui doit son organisation. Il est tout juste qu'il en voie le couronnement.

L'Abbaye de Mistassini compte aujourd'hui un personnel de 70 religieux dont 22 prêtres. Elle possède, comme toutes les Trappes "sui juris", son double noviciat pour choristes et convers, ainsi que ses classes de philosophie et de théologie pour les jeunes religieux. En 1913, elle inaugurait un Juvénat en vue de son recrutement. Il compte actuellement une vingtaine de juvénistes qui se destinent à la vie de La Trappe, et à qui sont enseignées les matières du cours classique avant l'admission au Noviciat.

Comme toutes les Trappes aussi, Mistassini se fait remarquer par le développement de la science agricole pratique.

Toutes les bonnes âmes se réjouiront de l'érection de la nouvelle Abbaye,—ce qui marque un nouveau progrès de la vie religieuse et contemplative au Canada.

Servez-vous des "petites annonces" de la "Liberté";